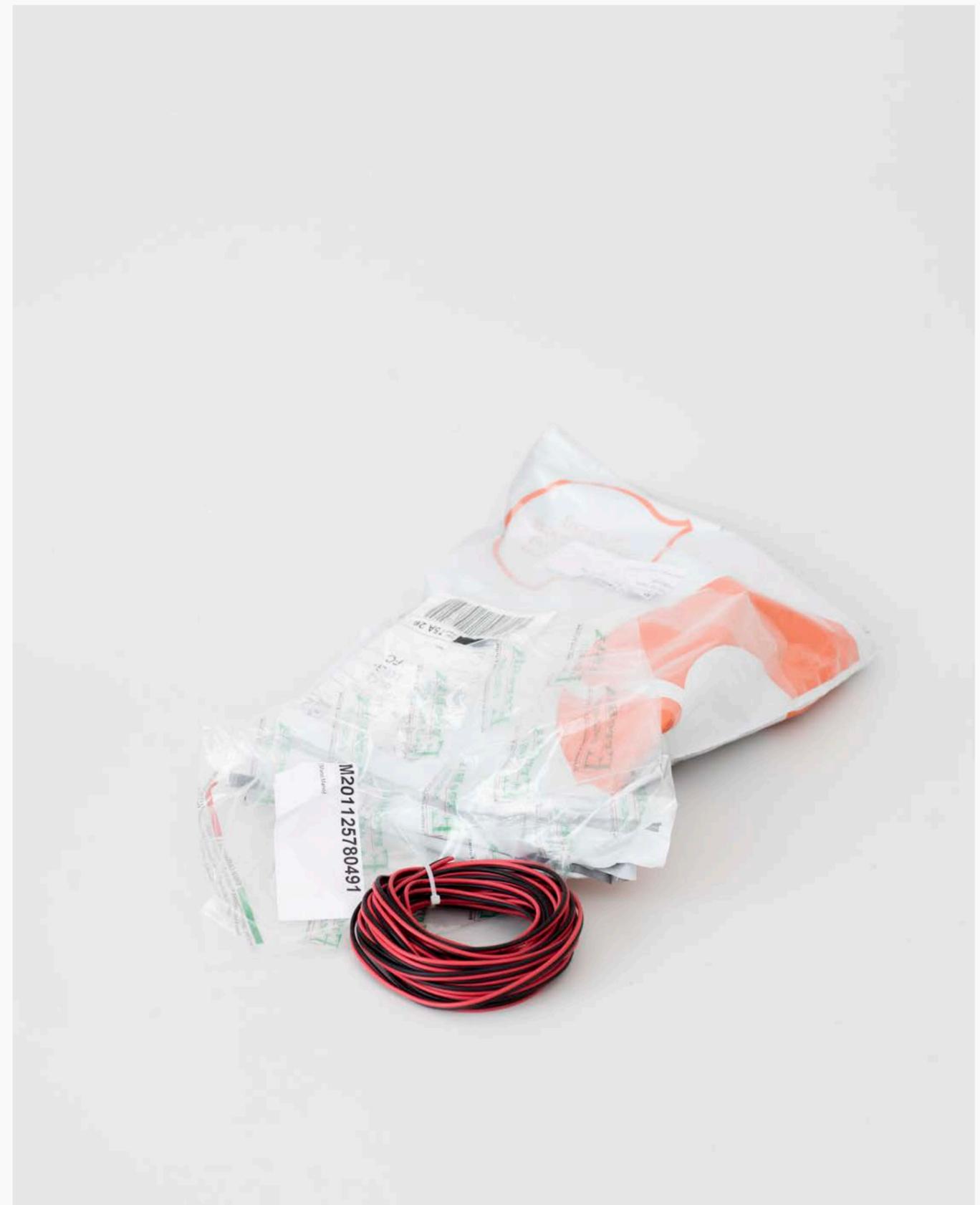


Suivi d'expédition

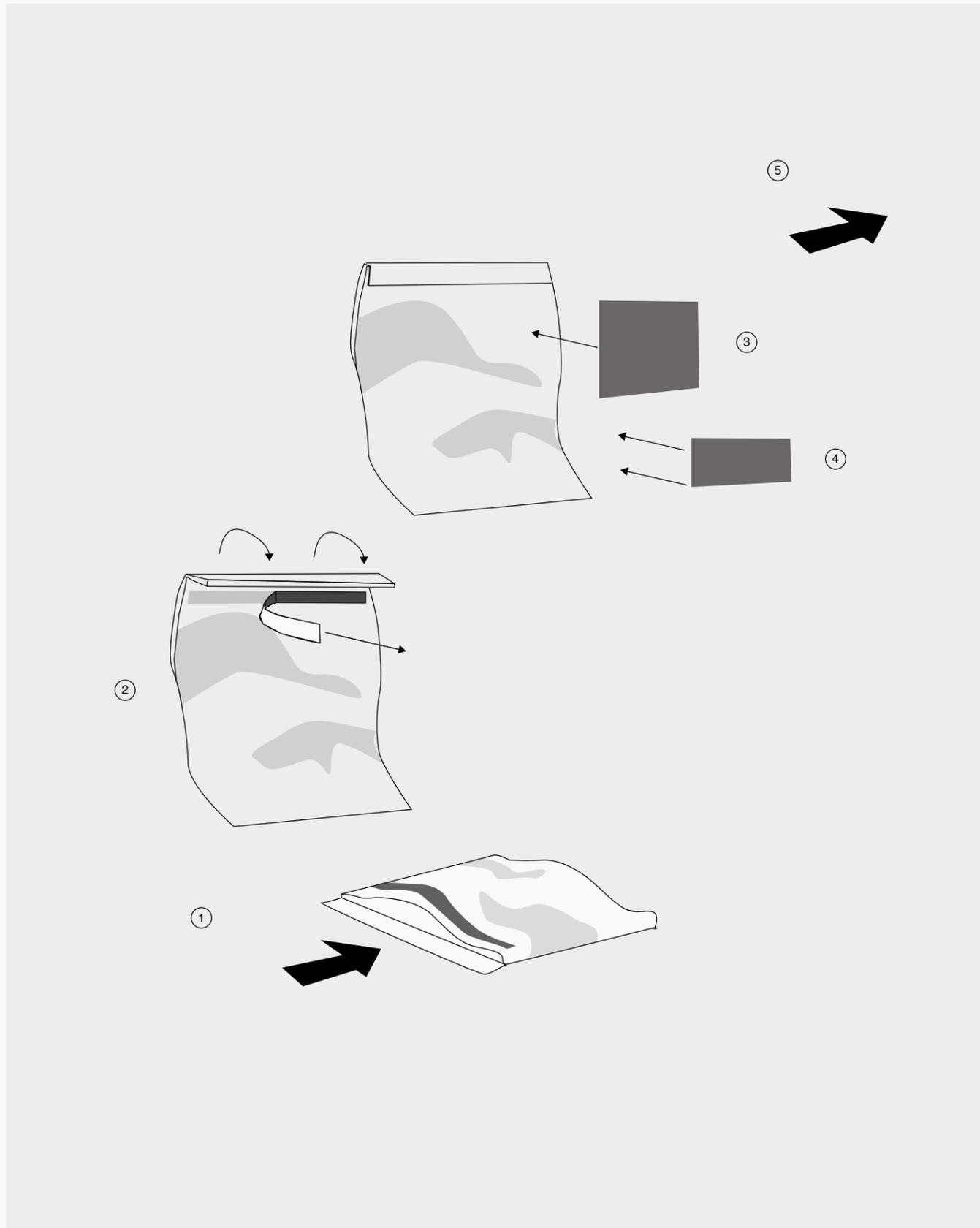
>>>



PARIS, 01-12-2020, 10h23 GMT --> 1- Dans le cadre de la construction de notre machine terrestrographique, nous avons commandé sur internet une série d'articles difficilement trouvables dans le commerce. Il s'agissait de disjoncteurs magnétothermiques, de porte-fusibles, de câbles électriques et d'une multitude d'autres petits objets techniques. -->



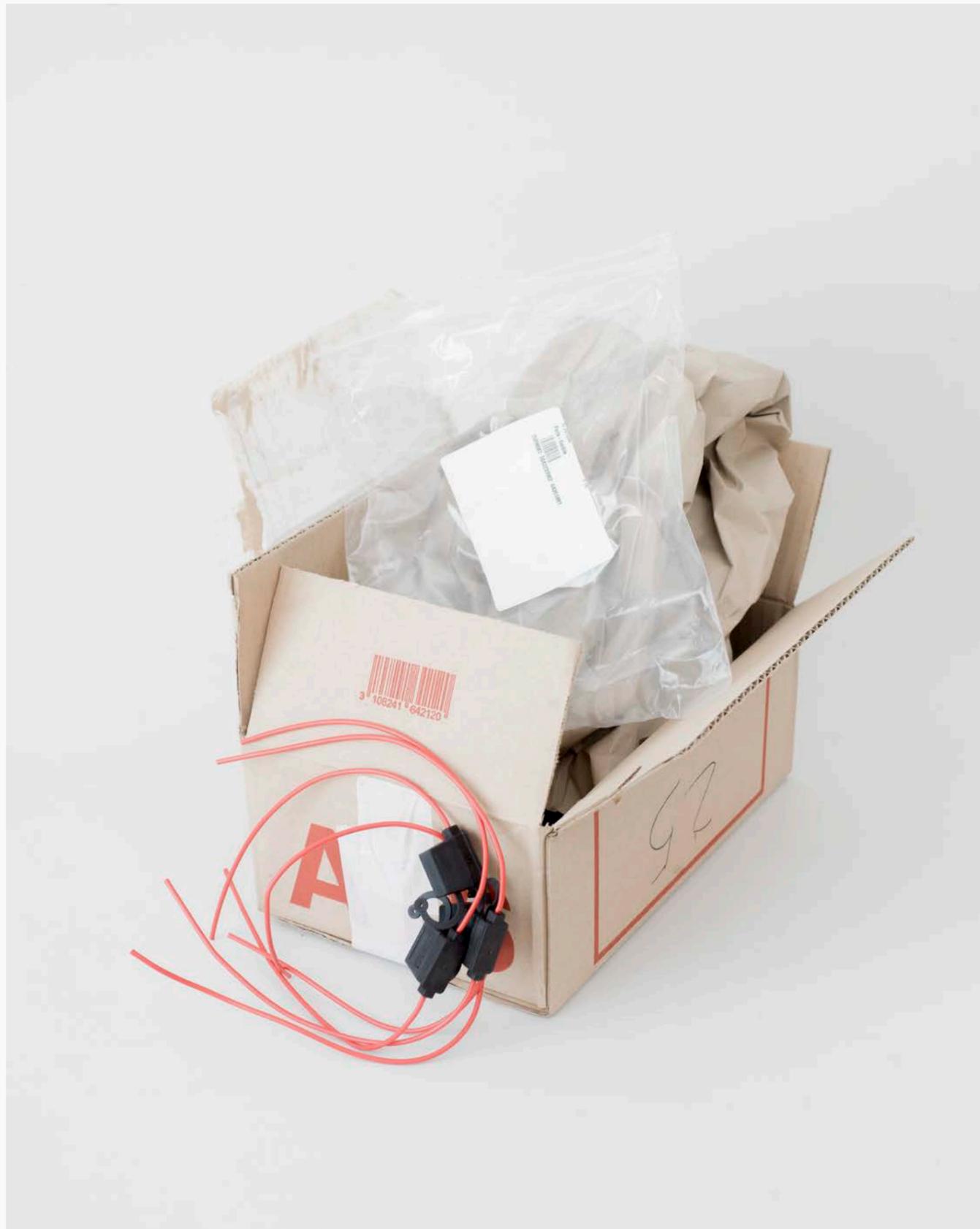
--> 2- Pour effectuer notre commande, nous sommes passés par plusieurs plateformes de vente en ligne. Ces sites internet ressemblaient à d'immenses magasins de bricolage où il était possible de trouver à peu près tout ce dont rêve un créateur de machines. Comme des millions d'autres internautes, nous avons donc fait notre marché. -->



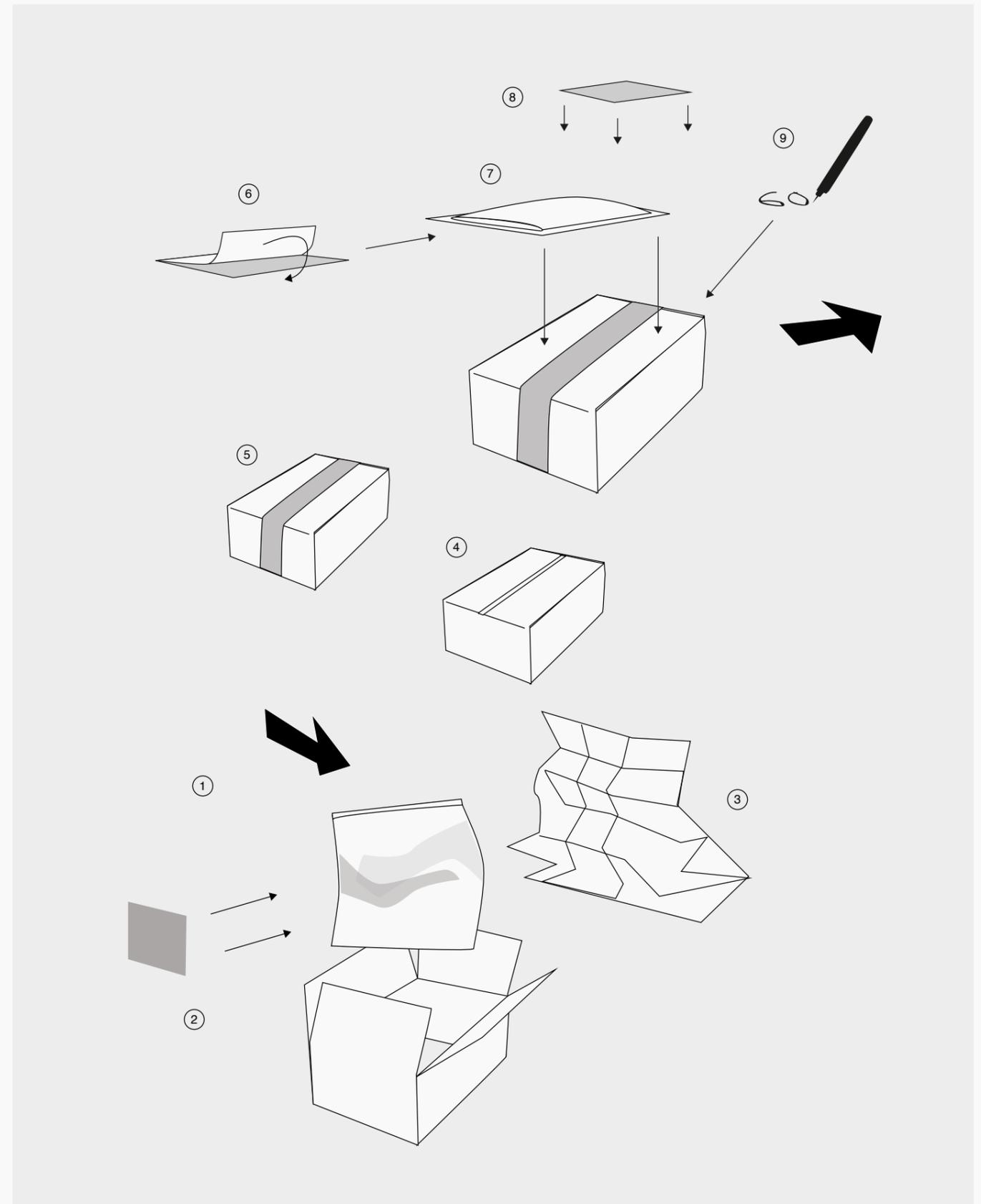
—> 3- Notre expérience d'utilisateurs nous avait laissés penser que derrière chacun de ces sites il y avait un immense entrepôt où étaient stockés des milliers de produits. C'est du moins l'image que nous nous faisons de la réalité physique de ce type d'entreprise. —>



—> 4- En fait, nous nous attendions à ce que chacun de ces sites internet nous envoie un colis dans lequel se trouverait l'intégralité des achats que nous avons réalisés en ligne. Nous nous attendions donc à recevoir trois ou quatre paquets tout au plus. —>



—> 5- Pourtant, soixante-douze heures après avoir réglé nos factures nous avons commencé à recevoir chacun de nos achats séparément dans des colis différents. Au total, nous avons réceptionné en quelques jours plus d'une vingtaine d'envois. Chacun d'entre eux provenait d'un entrepôt distinct et les colis avaient parcouru parfois plusieurs centaines de kilomètres pour venir jusqu'à nous. -->



—> 6- Nous avons alors réalisé que les sites internet par lesquels nous étions passés n'étaient en fait que de simples intermédiaires. Derrière leur sympathique interface, ces entreprises se contentaient de fluidifier les accords commerciaux entre les fournisseurs indépendants et leurs clients. Leur rôle consistait simplement à mettre en relation des internautes avec des fournisseurs indépendants en échange, on l'imagine, d'une petite commission. -->

Non, je ne suis pas client. C'est une question que je me posais et je me suis dit que vous deviez sans doute avoir des réponses à m'apporter. 11:13:55

Marie-Ange
donnez-moi vos coordonnées, je vous envoie un catalogue et nous pourrions en parler 11:15:41

Autre question : est-ce que vous avez déjà travaillé dans un entrepôt de stockage, ou bien est-ce que vous connaissez des gens qui y ont travaillé récemment? 11:16:07

J'aurais besoin d'avoir accès au témoignage direct de quelqu'un qui a travaillé à un poste d'emballage dans un entrepôt et qui aurait utilisé quotidiennement vos produits pour comprendre un peu mieux les difficultés propre à ce travail. 11:19:08

Marie-Ange
puis-je savoir qui vous êtes 11:19:35

Bonne question! 11:21:19

Merci de me l'avoir posée! 11:21:34

Je m'intéresse à la question du poste d'emballage dans les entrepôts qui travaillent avec les sites de vente en ligne. Je cherche à mieux comprendre cette activité et à rencontrer des gens qui connaissent bien ce poste et ce secteur. 11:23:30



—> 7- Nous aurions pu nous en douter. Dans la vie de tous les jours, nous sommes attentifs à l'origine des produits que nous consommons. Pourquoi ne nous sommes nous pas davantage questionnés sur la réalité matérielle du fonctionnement de ce type d'économie numérique ? Notre vigilance a-t-elle été momentanément anesthésiée ? -->

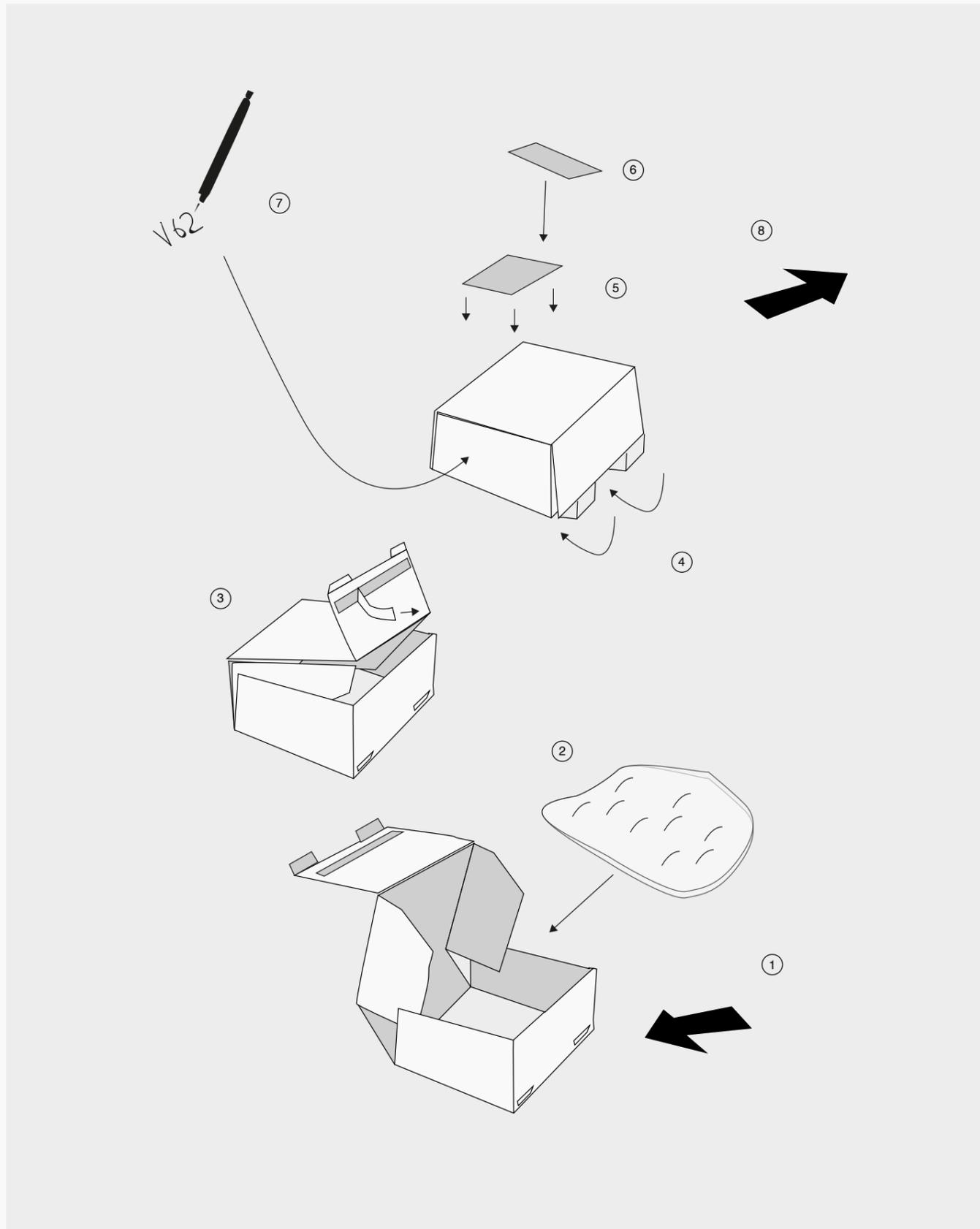
—> 8- Les différentes stratégies de vente par correspondance, inspirées du modèle développé par l'entreprise Amazon, sont en train de transformer le monde dans lequel nous vivons. Nous le savons, mais à vrai dire tout cela ne nous concerne pas vraiment : les entrepôts sont construits loin de chez nous, dans des zones commerciales désertées perdues au milieu des champs. -->



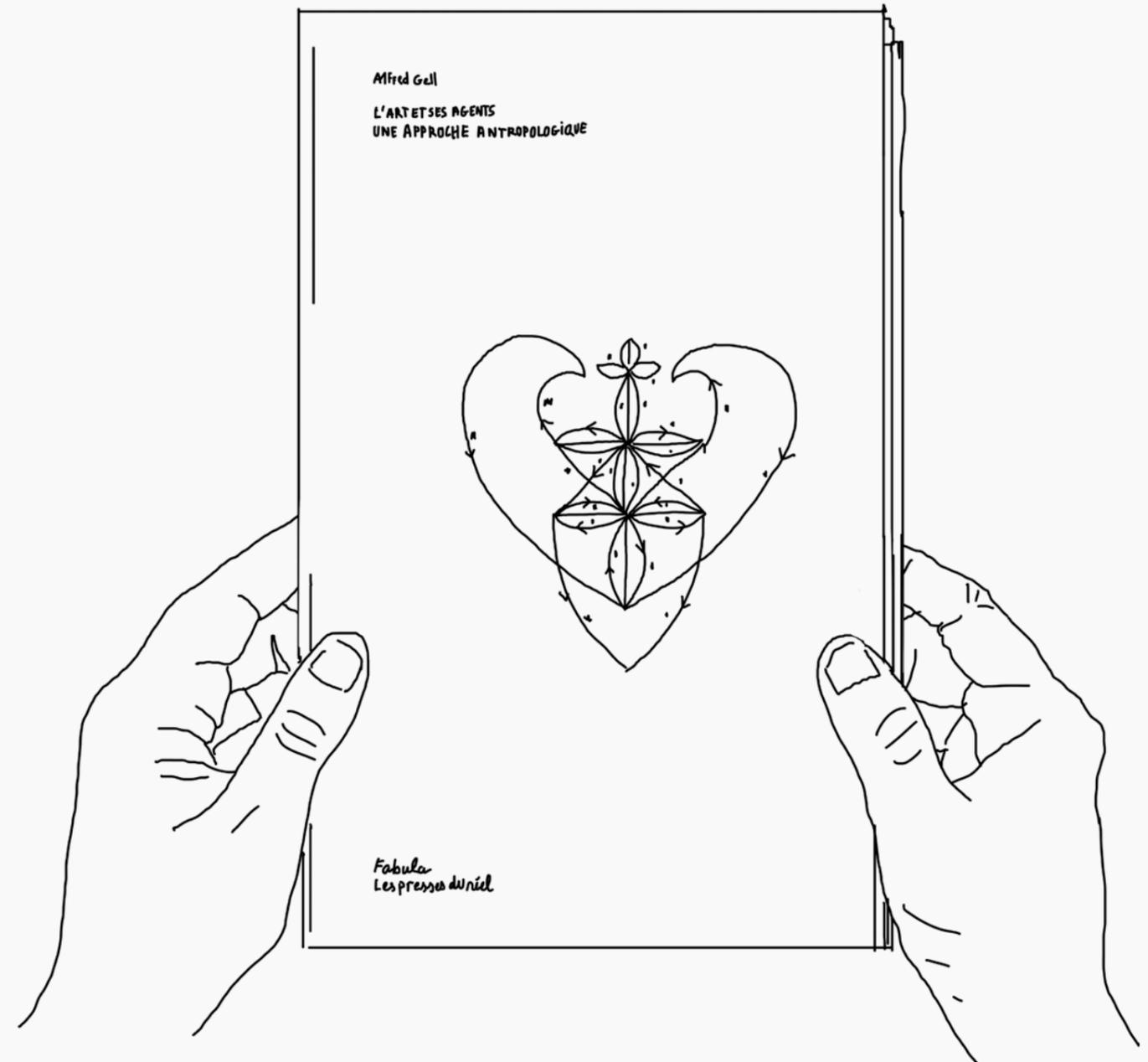
—> 9- Soudainement, à la réception de ces nombreux paquets, c'est toute l'absurdité de ce modèle économique qui est rentré par la porte de notre atelier sous la forme d'emballages en plastique, de chips en polystyrène, d'étiquettes autocollantes, et de ruban adhésif. —>



—> 10- Nous avons alors regardé attentivement chacun de ces cartons qui s'empilaient dans notre atelier et nous nous sommes demandé si nous pouvions apprendre quelque chose de cette expérience. Qu'est-ce que cette collection de colis pouvait nous dire sur l'état du monde dans lequel nous vivons ? —>



—> 11- L'anthropologue Alfred Gell a développé une théorie intéressante dans le champ de l'esthétique qui pourrait nous être bien pratique pour observer avec un regard nouveau cette collection de colis. En transposant ses recherches et ses idées à notre situation, nous pourrions dire que chacun de nos colis peut être considéré comme un « indice ». —>



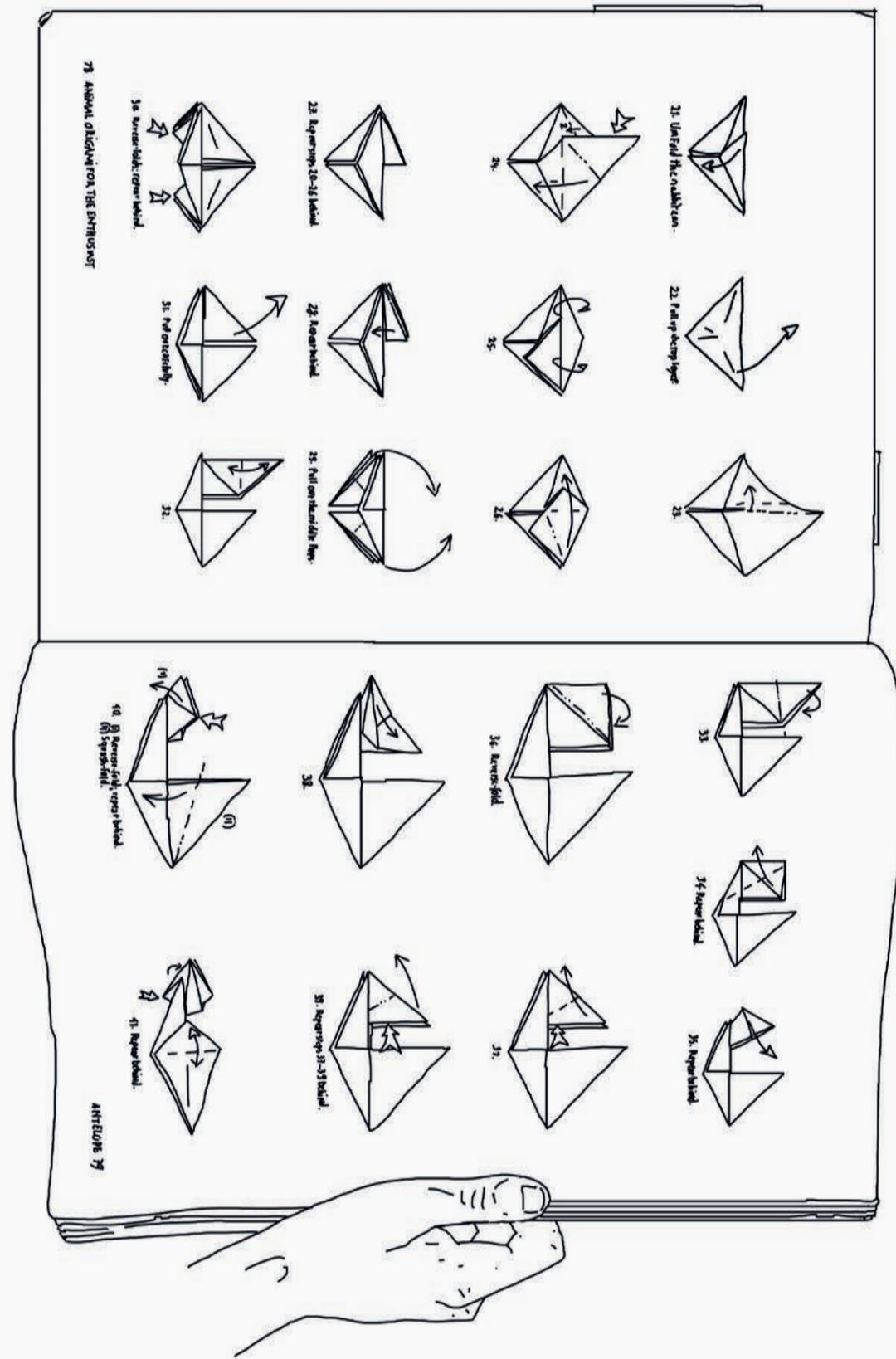
—> 12- Chacun de nos colis témoigne en effet par la manière singulière avec laquelle il a été préparé, d'une certaine organisation des relations sociales. Ils sont des « indices d'un réseau d'agentivité », ils nous indiquent comment différentes personnes ont interagi autour d'un objet. —>



—> 13- Dans cette perspective, nous pourrions dire que chacun de nos colis est le témoin silencieux de la présence d'un certain réseau d'agentivité social et matériel. Bien que l'on y prête finalement peu d'attention, la manière de scotcher, de plier, d'étiqueter et de marquer un colis est un indice de la manière avec laquelle un groupe de personnes considère le travail. -->



—> 14- Les colis provenant d'une petite entreprise du nord de la France ne sont pas préparés de la même manière que ceux qui viennent d'une usine plus importante du sud de l'Allemagne. Il y a des milliers de manières de préparer un colis et malgré les recommandations faites par les grandes plateformes de livraison et de logistique, chaque site interprète cette partition de gestes à sa manière. -->



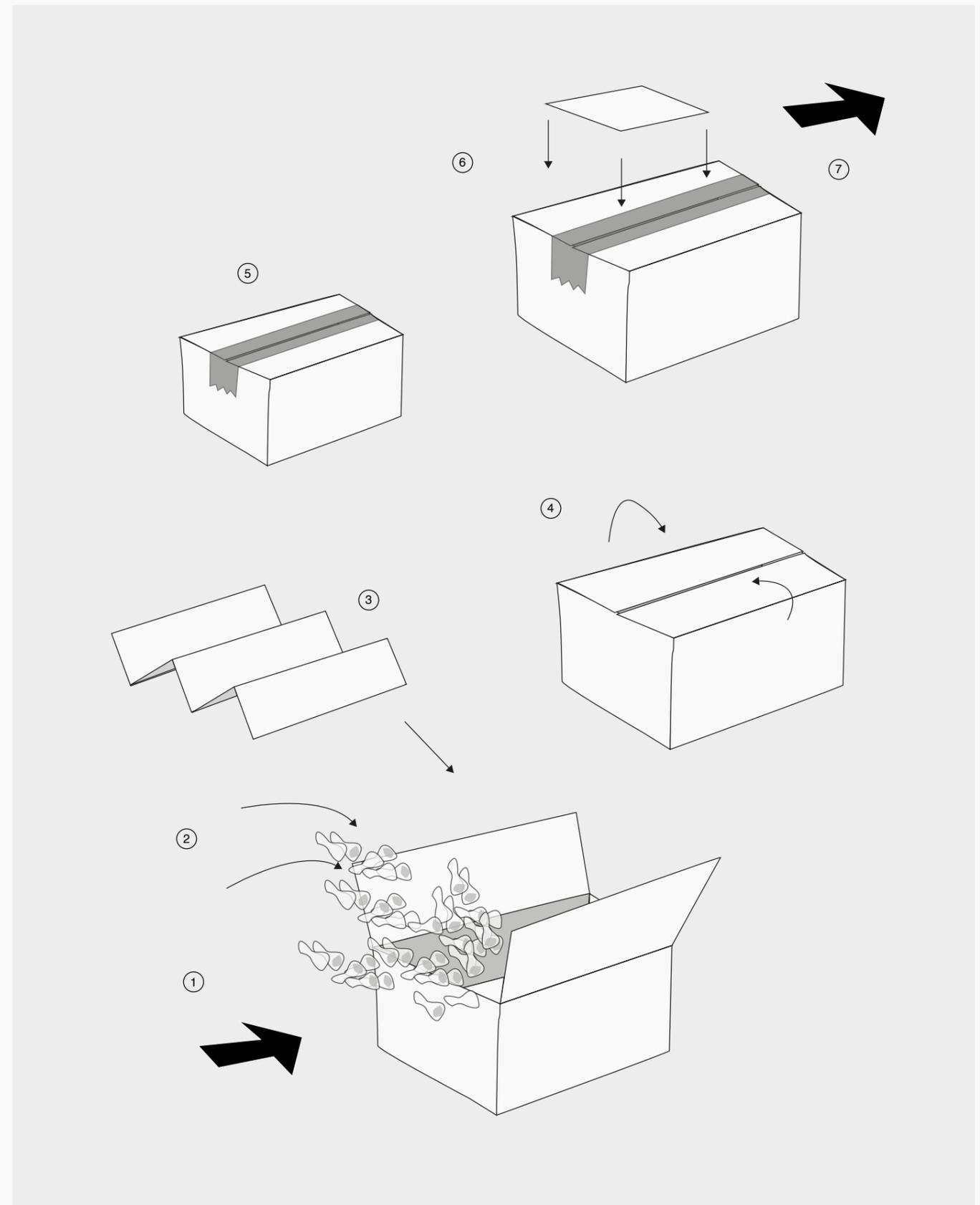
—> 15- Lorsque l'on décide de porter son attention sur la manière avec laquelle un objet est conditionné on se met à repérer des multitudes de petites spécificités. Certains colis sont soigneusement emballés et il peut être difficile de les ouvrir, tandis que d'autres sont négligemment refermés. Préparer un colis s'apparente finalement à un geste d'origami. —>



—> 16- Un des colis que nous avons reçus contenait deux rails métalliques d'une longueur de 30 cm. Ces deux pièces, malgré leur robustesse, étaient protégées par une quantité vertigineuse de chips en polystyrène. Pourquoi avoir fait un tel choix – le papier bulle n'aurait-il pas suffi ? —>



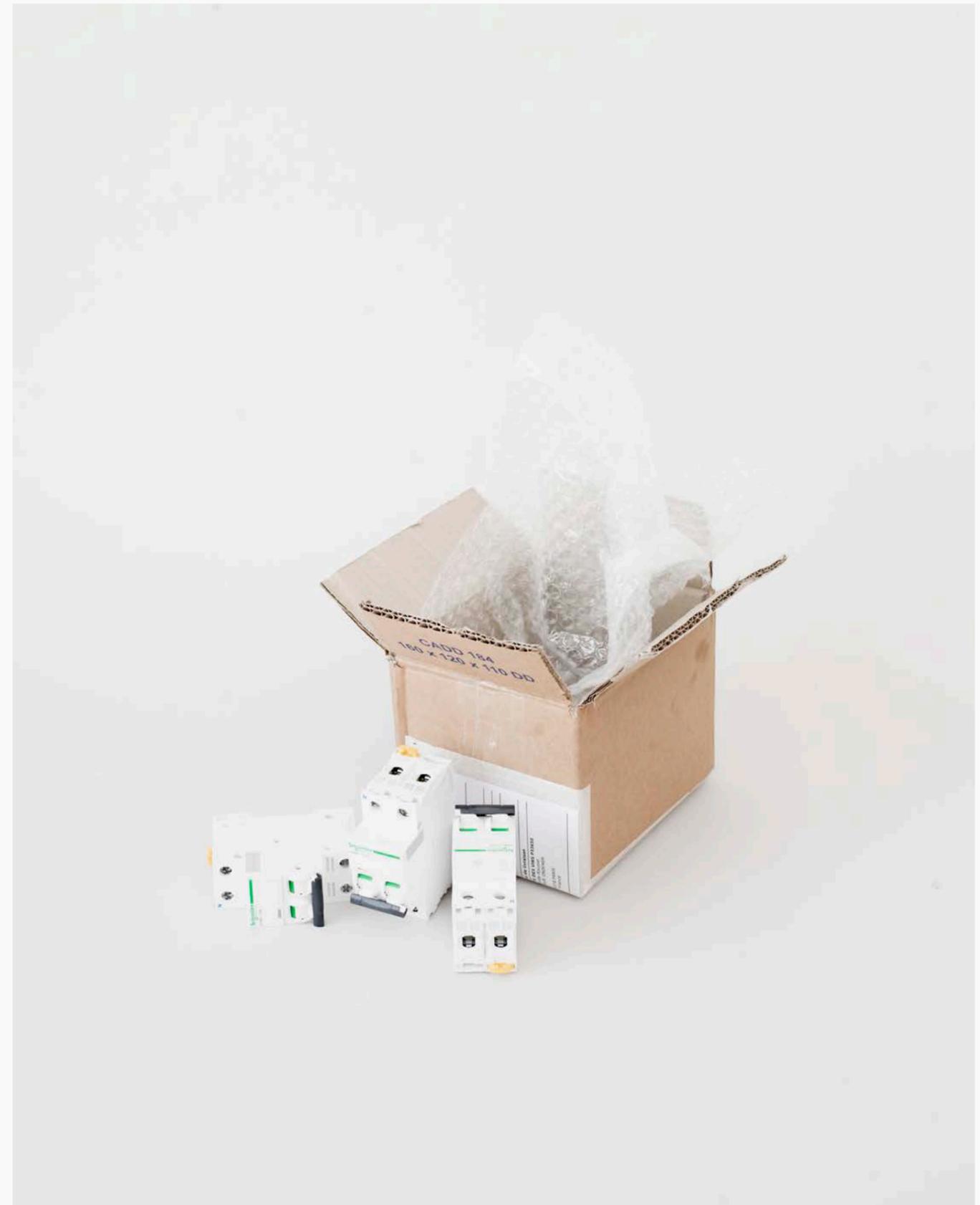
---> 17- L'étiquetage dit aussi beaucoup du modèle économique des plateformes de vente en ligne et de la technologie logistique qu'il emploie. Est-ce une étiquette standardisée ou bien est-ce une étiquette faite à la main ? Peut comprendre ce qui est écrit sur l'étiquette ou ces codes sont-ils dédiés aux différents acteurs de la chaîne logistique ? --->



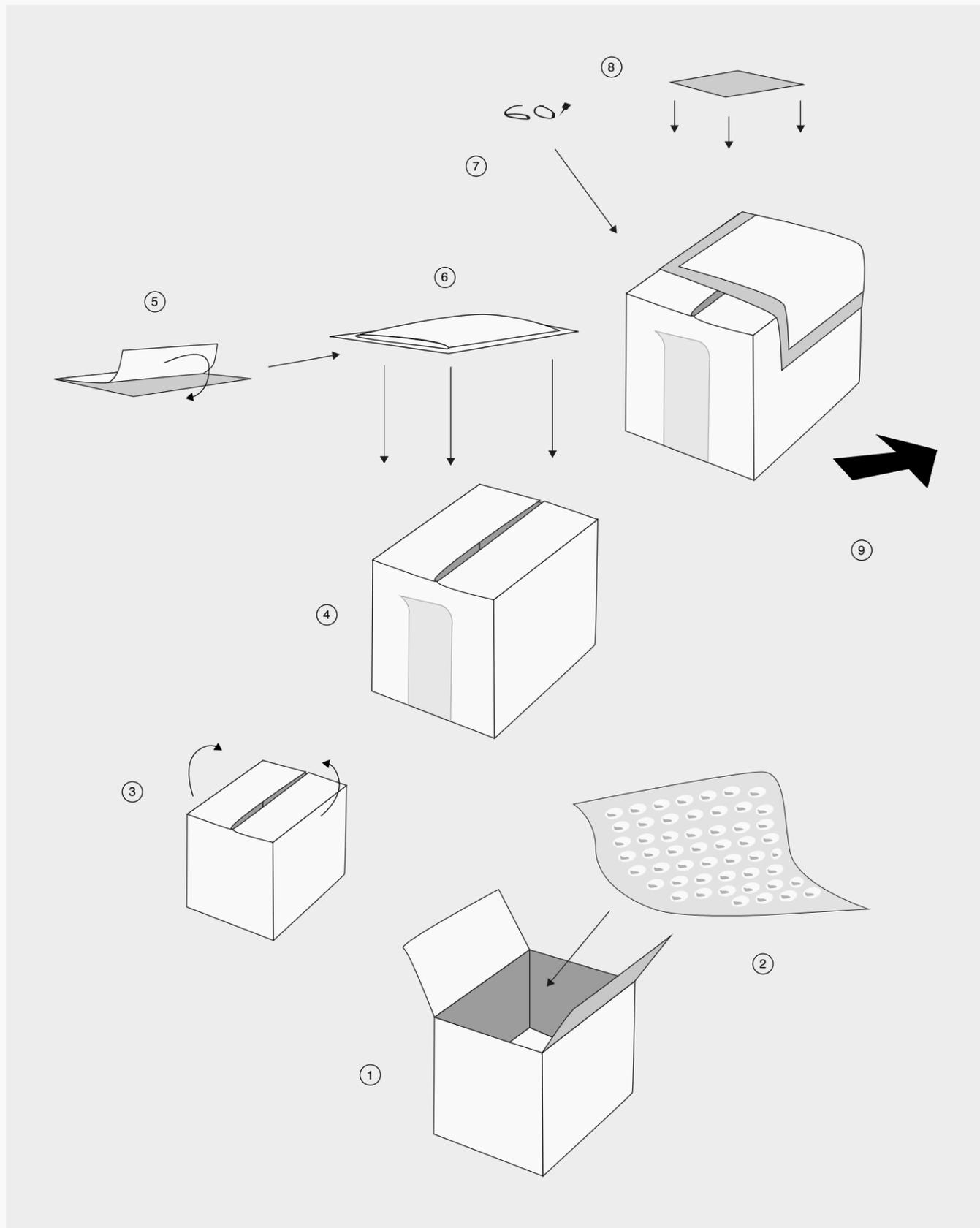
---> 18- Et si nous menions une enquête sur la manière avec laquelle les chaînes logistiques font de l'origami en préparant des colis ? --->



—> 19- Le poète et théoricien Franck Leibovici travaille essentiellement autour de la notion d'archive. Selon lui, le fait même de constituer une archive peut-être envisagée comme un geste poétique. Le choix du sujet de l'archive, la manière de la produire ou encore la façon de l'organiser sont des techniques de production du savoir qui peuvent être déroutées de leurs usages institutionnels habituels. —>



—> 20- Dans son livre consacré aux écritures documentaires, ce chercheur présente la méthode de la « *thick description* », ou description épaisse. Cette technique introduite par le philosophe Gilbert Ryle est utilisée dans le champ des sciences sociales. Elle consiste à réaliser des descriptions d'objets ou de comportements sociaux en augmentant significativement le « niveau de détail » de notre attention. —>



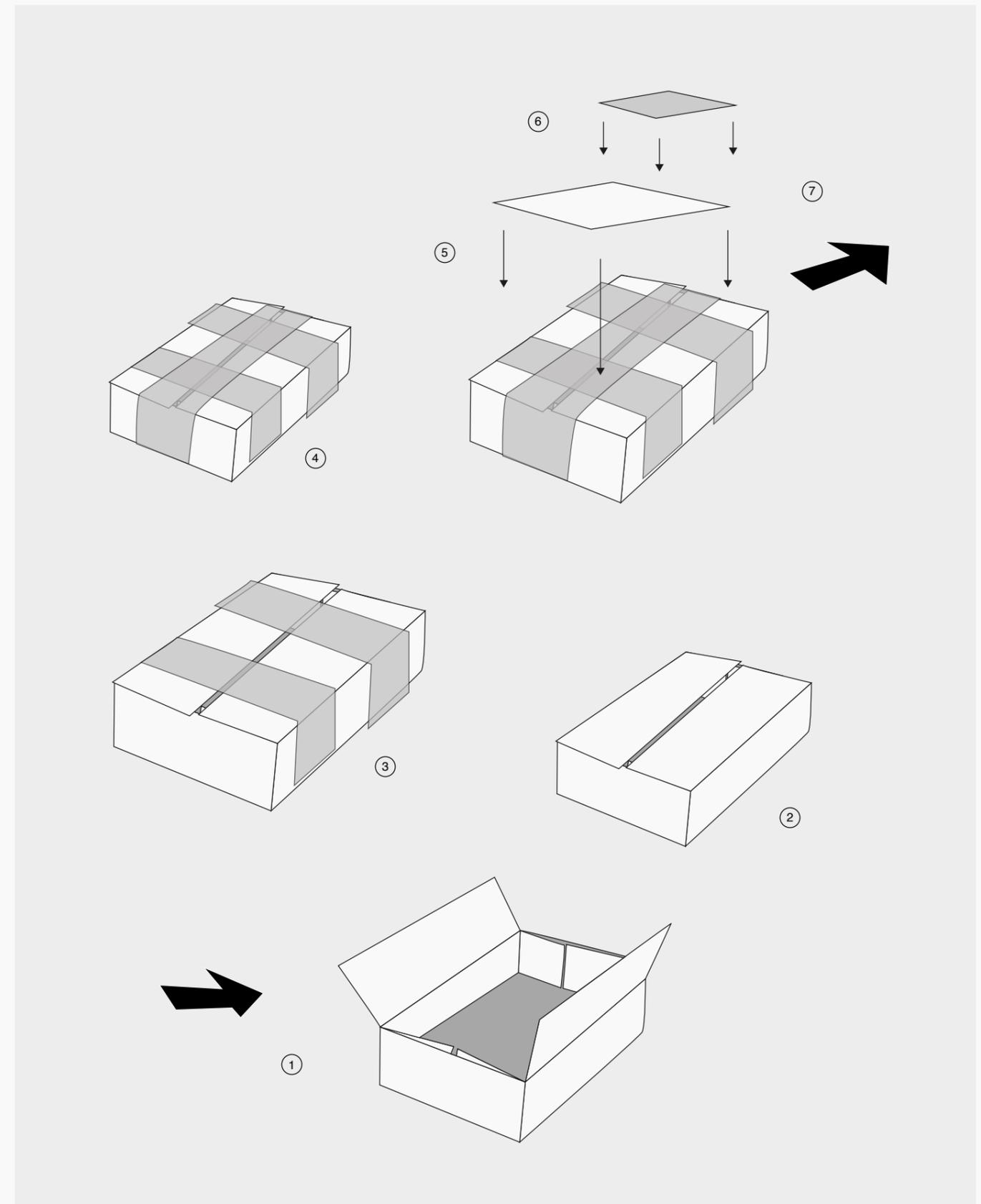
—> 21- À la suite de cette idée, nous avons voulu mener une enquête visuelle autour de notre collection de colis en utilisant la méthode de la description épaisse. C'est ainsi que nous avons essayé de documenter le plus finement possible chacun des colis reçus. Pour cela, nous avons utilisé les outils que nous maîtrisons au sein de notre atelier, à savoir le dessin vectoriel et la photographie. —>



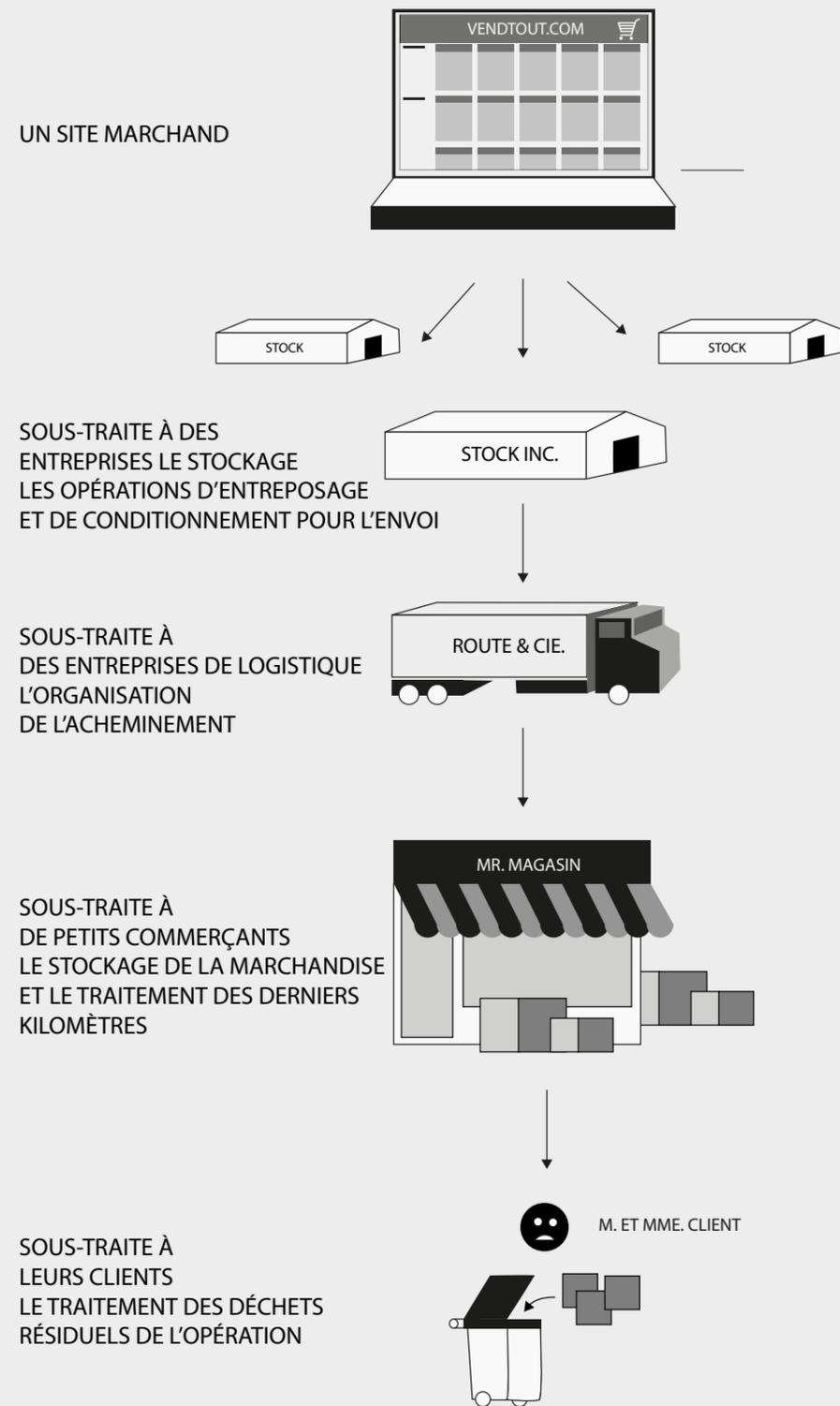
—> 22- Dans cette perspective, le premier geste de notre travail d'enquête visuelle a consisté à réaliser des photographies de chacun des colis que nous avons reçus. Nous voulons monter de manière simple et directe les emballages et les conditionnements de tous les objets que nous avons commandés sur internet. —>



—> 23- Le deuxième geste de notre travail d'enquête a consisté à décrire le plus finement possible chacune des étapes qui permettent à un colis d'être réalisé. Nous avons essayé de dessiner par des schémas la « partition gestuelle » propre à chaque emballage. —>



—> 24- À travers ces deux gestes de documentation un peu primaire, nous voulons constituer une modeste archive permettant de rendre compte d'une partie des gestes et des matériaux impliqués dans le modèle économique de la vente en ligne. Nous voulons porter notre attention sur ce que nous avons l'habitude de négliger. —>

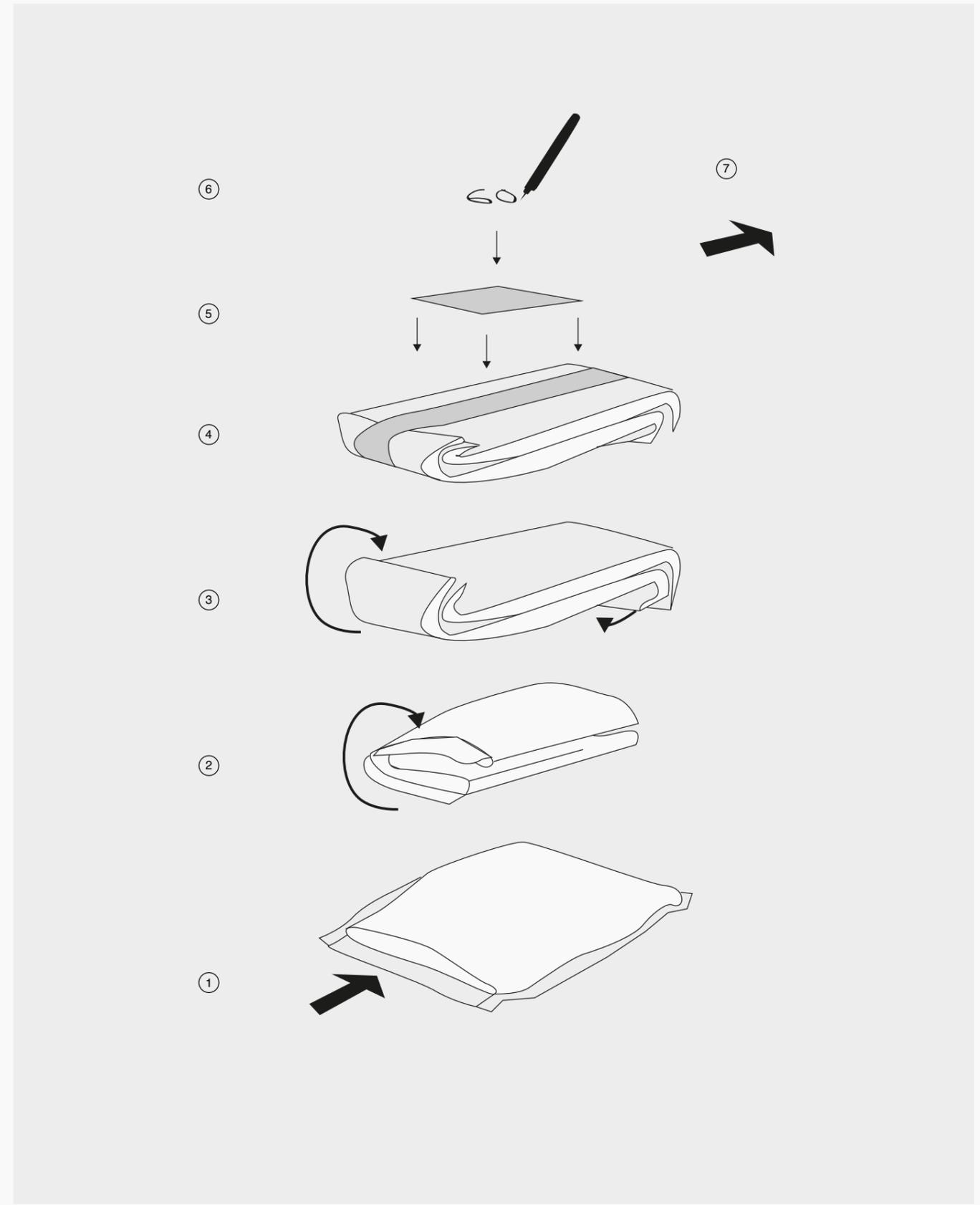


—> 25- À la suite de notre expérience, nous pouvons fournir quelques lignes conductrices pour aider à la lecture d'un colis. Pour observer un colis et réussir à en faire une lecture intéressante, il nous est apparu intéressant de se concentrer sur quatre aspects de cet objet. **La confection du colis lui-même, les techniques de protection des marchandises, l'étude des différentes formes d'étiquetage, et enfin les égratignures et les accidents.** -->

—> 26- **La confection du colis** : Lorsque l'opératrice située sur le poste d'envoi des marchandises doit préparer un colis, elle doit avant tout chose fabriquer une boîte en carton ou une enveloppe à partir d'un modèle prédécoupé. Une fois le pliage réalisé, elle doit le renforcer avec du ruban adhésif. -->



—> 27- Dans le cas des colis en carton, il nous semble que l’observation de la manière avec laquelle le ruban adhésif est appliqué, constitue une indication précieuse sur le rythme de travail de l’entrepôt dans lequel il est emballé. Appliquer un ruban adhésif demande une certaine précision qui devient vite impossible à obtenir lorsque le rythme s’accélère. —>



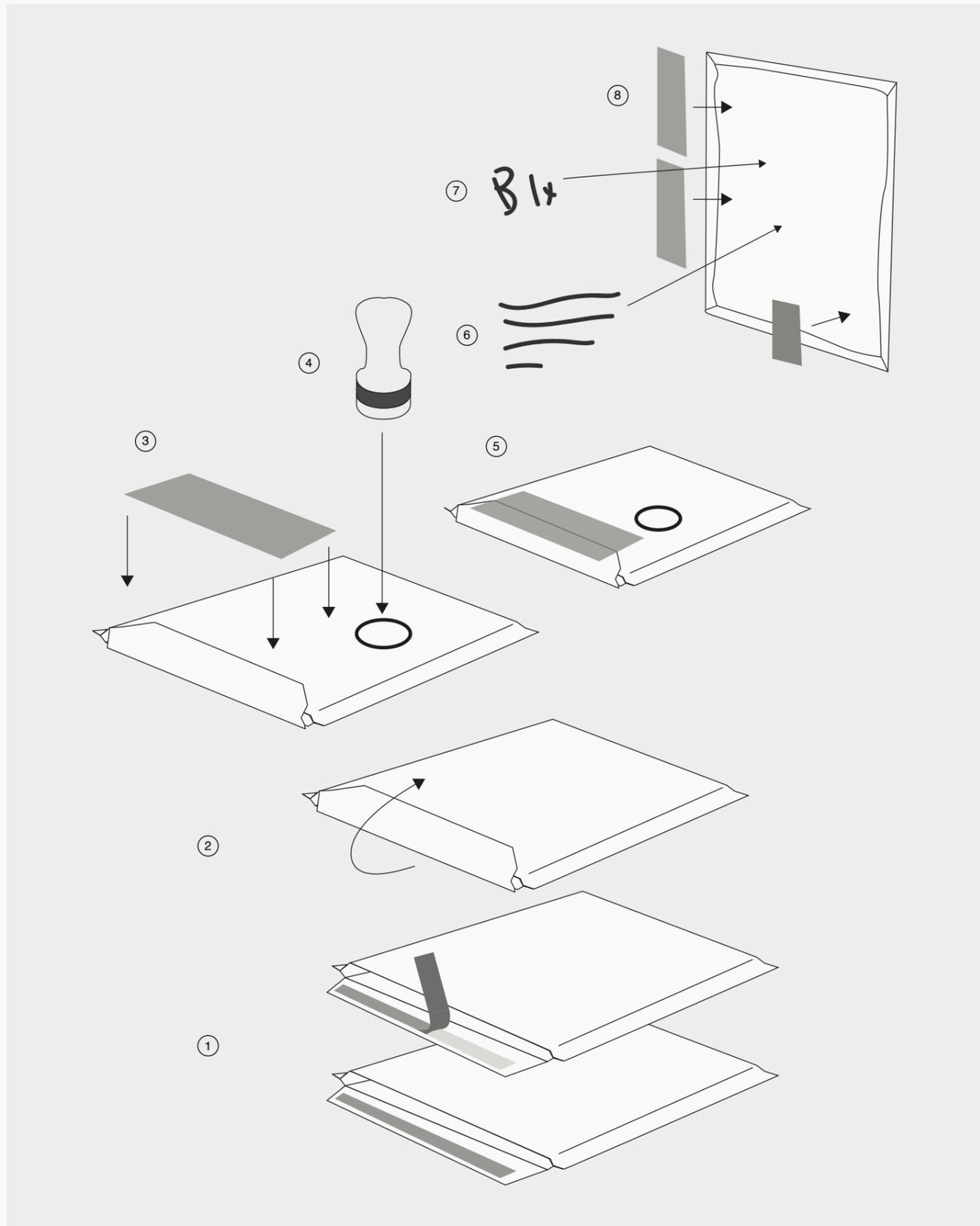
—> 28- Dans le cas des enveloppes ou des pochettes en plastique, il faut en général également utiliser une surface adhésive. Là aussi, on pourra remarquer avec intérêt si l’opération a pu être menée avec l’attention qu’elle nécessite, ou si l’enveloppe a été refermée dans la précipitation. À noter également, une couche de ruban adhésif est en général ajoutée pour renforcer le dispositif d’origine. —>



—> 29- **La protection des marchandises** : les marchandises envoyées depuis un entrepôt doivent impérativement être protégées des éventuels dommages qu'elles pourraient rencontrer lors de leur transport. Cela est vrai même pour des objets très résistants aux chocs. Dans ce contexte qui est peut-être également lié à des questions d'assurance, chaque entrepôt va opter pour une stratégie de protection particulière. —>



—> 30- Certaines marchandises seront parfaitement bien protégées selon une logique tout à fait lisible. Dans ce cas, la quantité de matériel de protection apparaît de manière rationnelle comme proportionnelle à la fragilité de l'objet transporté. —>



—> 31- On peut imaginer que l'opérateur doit déterminer assez rapidement le type de protection adapté à la marchandise qu'il doit envoyer. On imagine que ce choix est réalisé à l'aide d'une charte qui recommande en fonction de la taille et du degré de fragilité d'un objet le type de matériel de protection à favoriser. —>



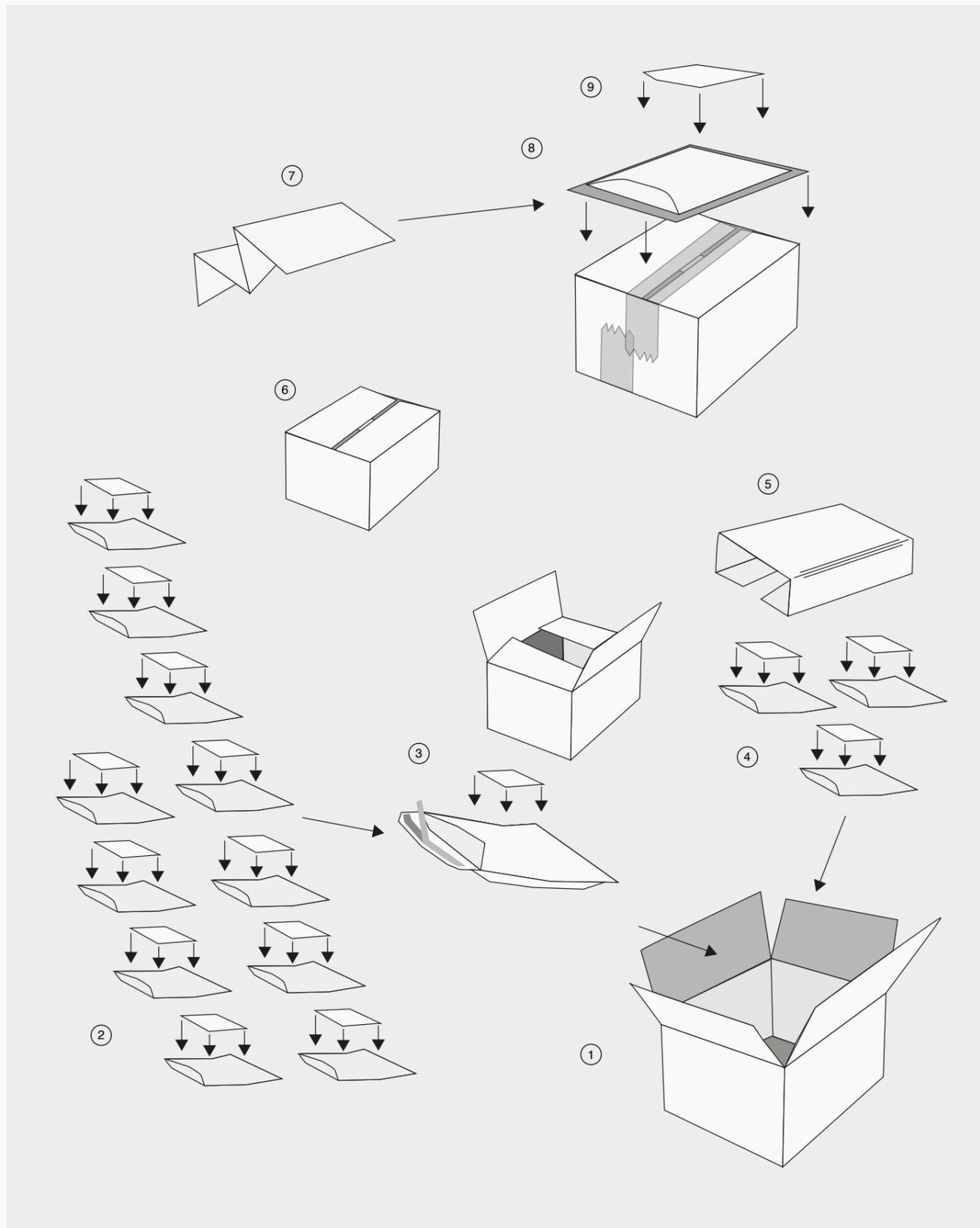
—> 32- **L'étiquetage** : l'étiquette d'un colis est un mélange d'opacité et de clarté. Sans pouvoir complètement décrypter les étiquettes de colis, de nombreuses informations peuvent toute fois être collectées à partir de leur observation. —>



—> 33- Les premières choses intéressantes à regarder sont les différents types de codages de l'information qui sont utilisés. Certaines informations sont écrites sous la forme de code-barres, d'autre sous la forme de références alphanumériques cryptées, d'autre enfin sous une forme lisible par tous. Chacun de ces modes d'écriture de l'information s'adresse à des acteurs différents. —>



—> 34- Il arrive également qu'une intervention manuelle vienne se surajouter à ce qui est déjà écrit sur l'étiquette. Cette trace de la main indique une opération de surcodage menée par l'un des intervenants de la chaîne logistique ayant besoin d'ajouter une information sur le colis au cours de son acheminement. Cette information peut par exemple correspondre à un ordre de passage dans la tournée du livreur. —>



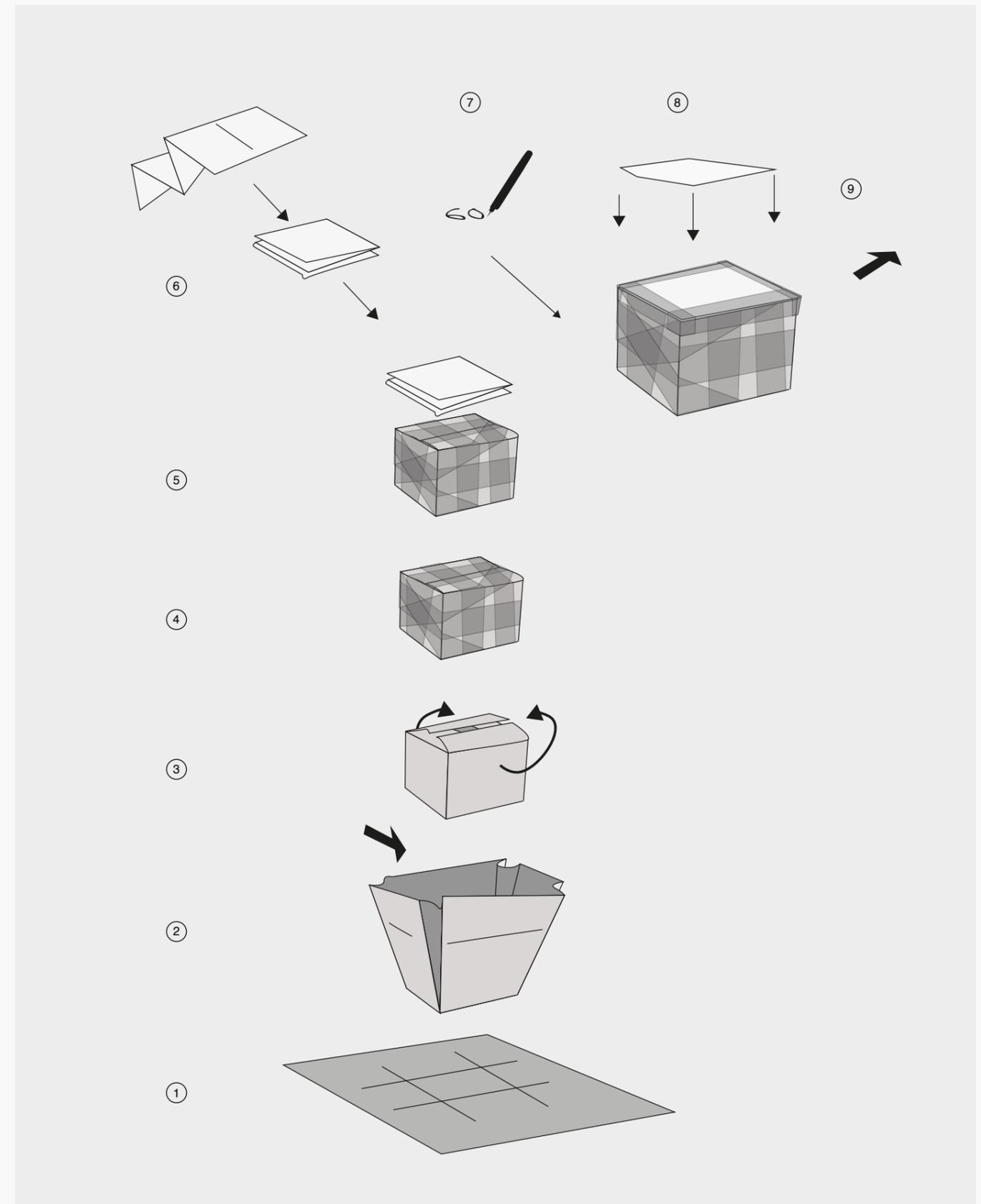
—> 35- **Les égratignures et les accidents** : la dernière chose observable sur un carton, ce sont les multiples traces d'égratignures et d'éraflures que celui-ci récolte tout au long de son trajet. Il arrive que certains colis arrivent parfaitement intacts, tandis que d'autres semblent avoir connu les pires péripéties au cours de leur voyage. —>



—> 36- Pour observer ces égratignures, il faut comparer mentalement le colis que l'on a dans les mains avec un colis idéal. C'est à partir de cette idée que l'on se fait d'un envoi immaculé que l'on peut déduire ce qui relève de l'accident. Cette opération demande à l'observateur de mobiliser une culture de l'emballage qui bien qu'elle soit le plus souvent assez pauvre n'est néanmoins pas complètement absente. —>



—> 37- La lecture des éraflures et des dommages subits par un colis lors de son passage par la chaîne logistique offre aux yeux de tous une porte d'entrée inestimable pour évaluer la qualité d'une chaîne logistique. Avec un peu d'entraînement, il devient même possible de deviner en fonction de la taille et de l'épaisseur d'une éraflure, à quelle étape de la chaîne la marchandise a été malmenée. —>



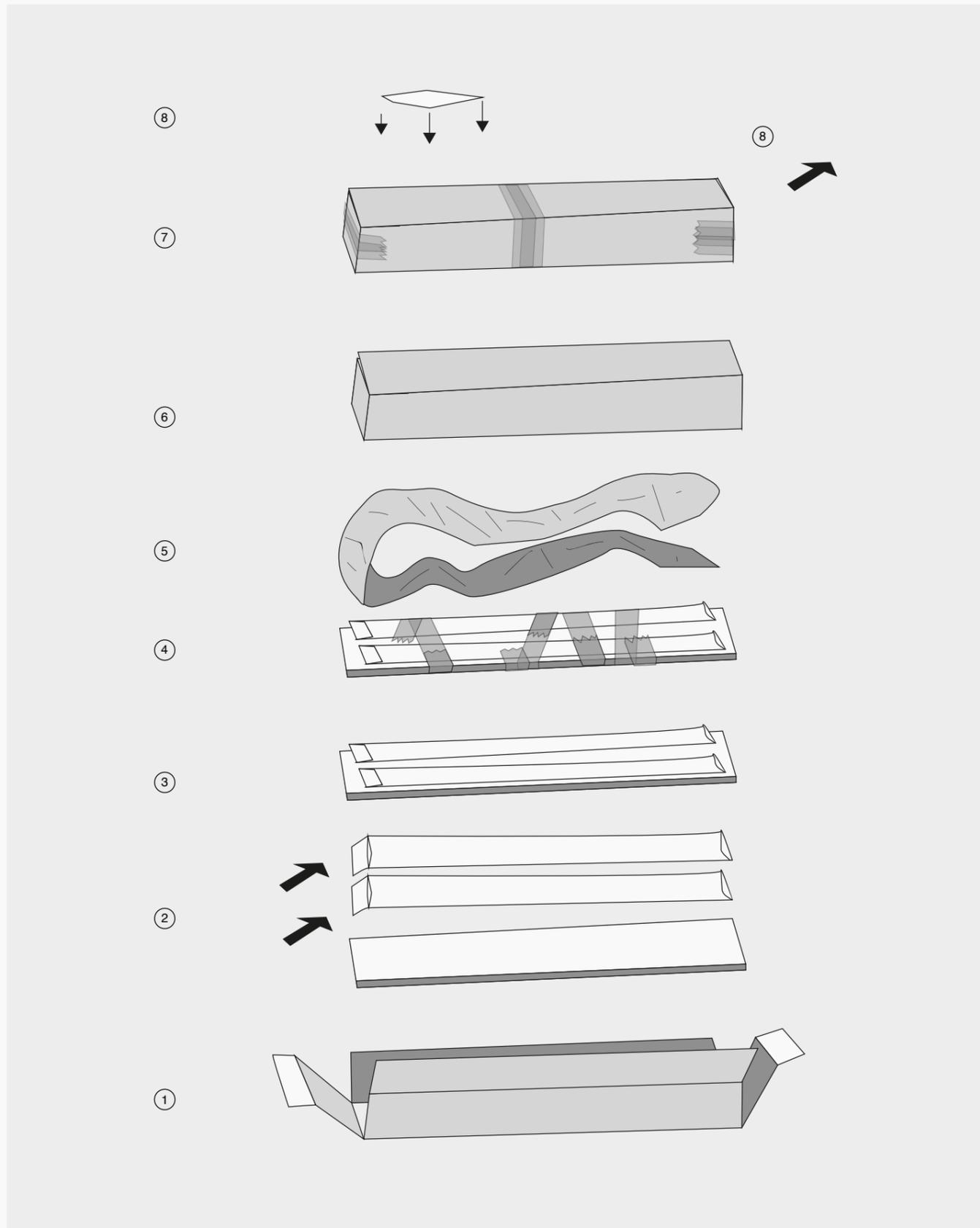
—> 38- De manière un peu inattendue, à mesure que nous développons cette nouvelle sensibilité un peu particulière à la chaîne logistique, nous avons commencé à remarquer les signes de sa présence dans la ville dans laquelle nous vivons. Nous avons commencé à remarquer la manière avec laquelle le développement de la vente par correspondance a modifié certains aspects de l'espace urbain. —>



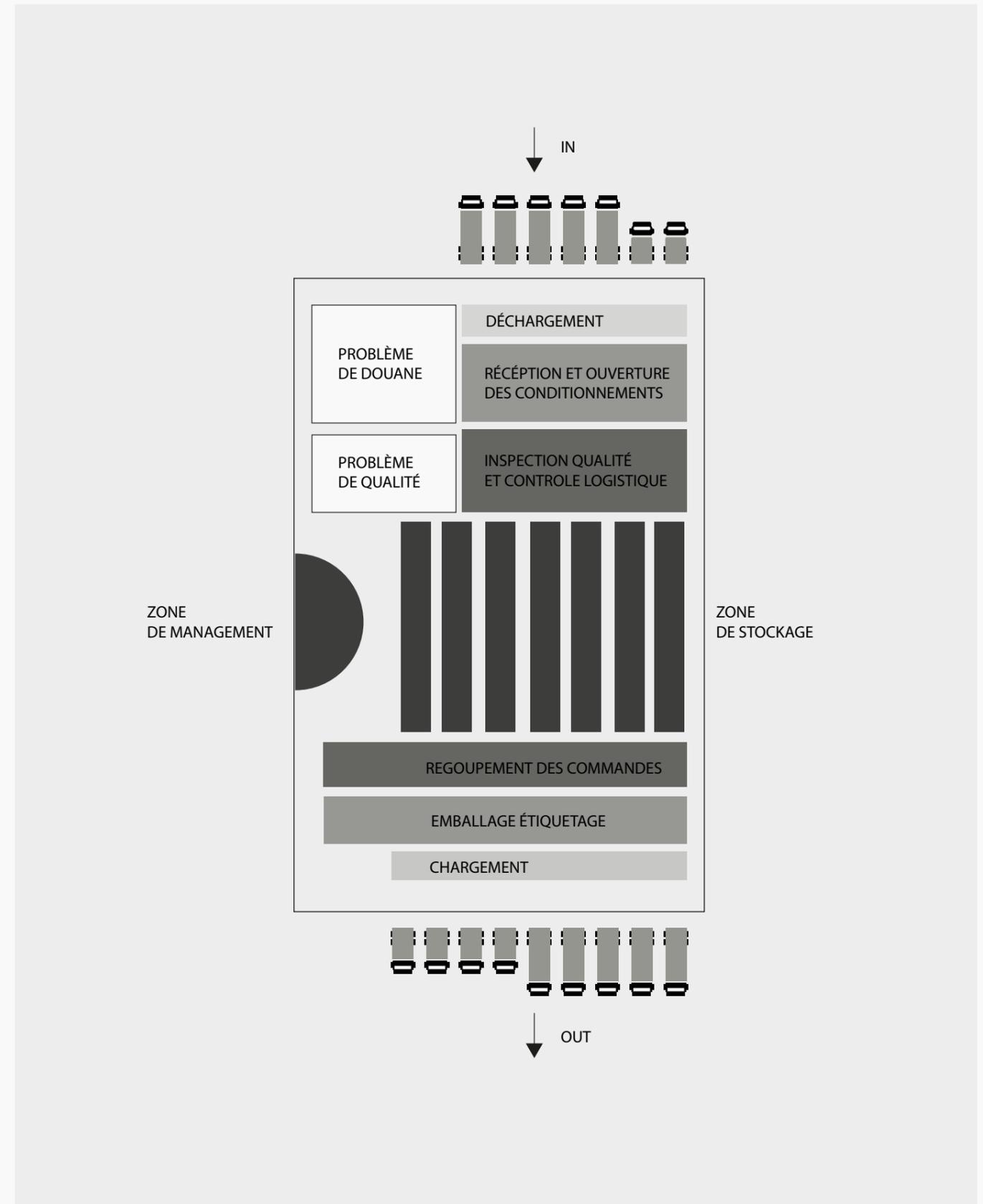
—> 39- Le modèle économique de ces plateformes de vente par correspondance a clairement multiplié en quelques années le nombre de livreurs sur la voie publique, mais il a aussi fait apparaître fréquemment au bas des immeubles des tas encombrants de cartons. Plusieurs boutiques de notre quartier ont converti leur arrière-salle en « point relais » et il n'est pas rare de voir les gens marcher dans la rue avec un colis sous le bras. —>



—> 40- On a souvent tort de penser que les modèles économiques auxquels nous participons ne nous concernent pas. Les dynamiques économiques auxquelles nous participons plient et replient à leur avantage l'espace dans lequel nous vivons, elles reconfigurent notre vie quotidienne sans que nous ne nous en rendions véritablement compte. —>



—> 41- Amazon n'est pas un objet qui se situe à l'extérieur de nos vies, Amazon est un objet qui est à l'intérieur de nos vies, nous avons accueilli dans notre quotidien cette entreprise et nous la laissons prospérer. En soi, ce n'est pas un véritable problème – mais sommes-nous bien sûr de vouloir partager notre vie avec les désirs de cette entreprise ? -->



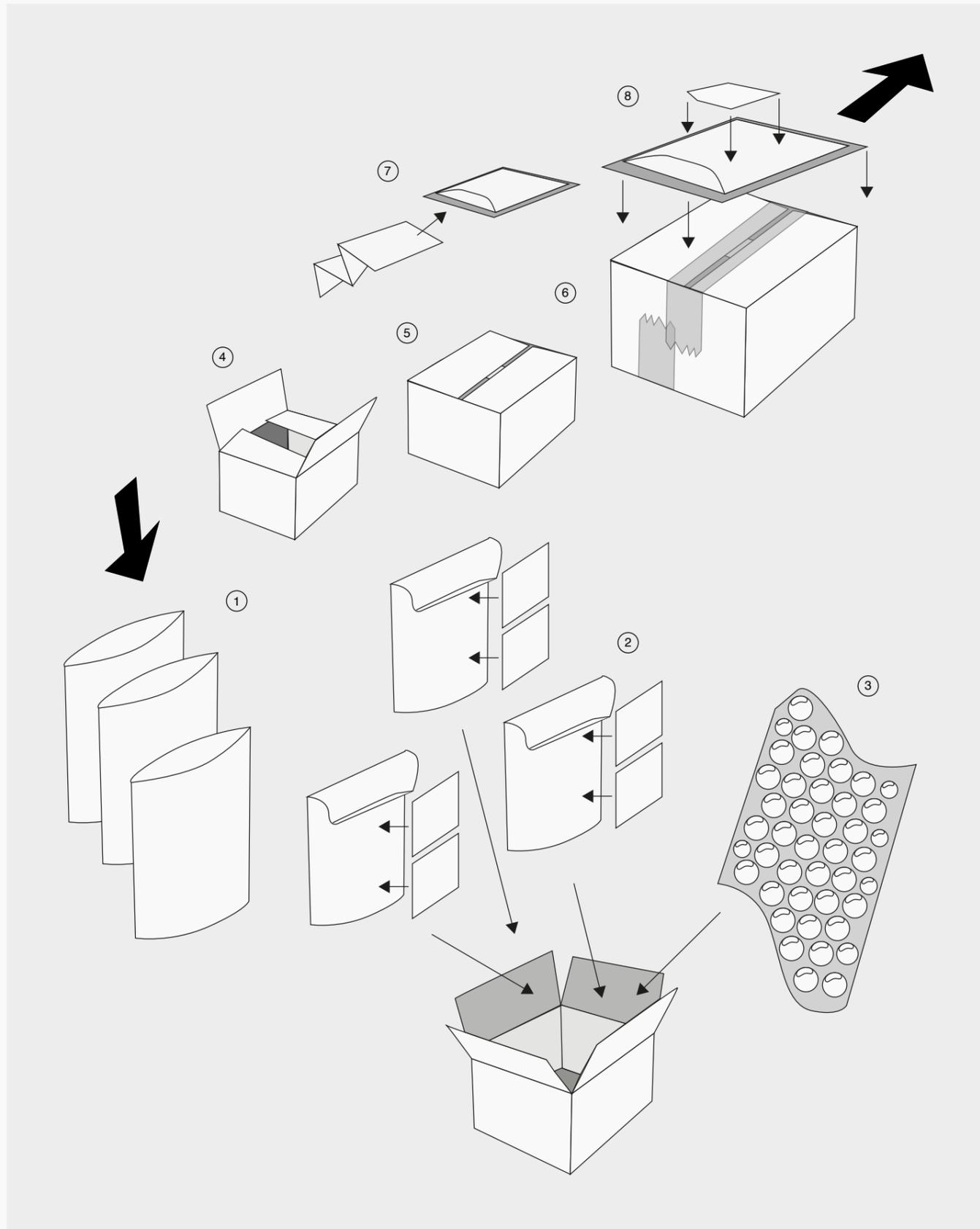
—> 42- À la librairie Eyrolles dans le centre de Paris, nous avons découvert un rayon entier de livres dédiés à la chaîne logistique. Dans ces ouvrages l'on peut apprendre par exemple, à déterminer l'emplacement de son entrepôt par rapport à une bretelle d'autoroute, à optimiser le travail de ses équipes sur une journée, et à sous-traiter le plus habilement possible les dernières étapes du fret. -->



—> 43- On y apprend également que l'essor des plateformes de vente en ligne doit beaucoup à la capacité d'adaptation en temps réel des différents acteurs qui y participent. Dans ce contexte, la base de données est l'objet crucial qui permet la parfaite coordination de chacun des participants de la chaîne. —>



—> 44- Les bases de données sont des tableaux qui mettent en relation de manière dynamique des informations entre elles. Ce sont des tableaux à plusieurs dimensions hébergés par des serveurs informatiques qui permettent à chaque intervenant de suivre en temps réel l'évolution de la chaîne logistique. —>



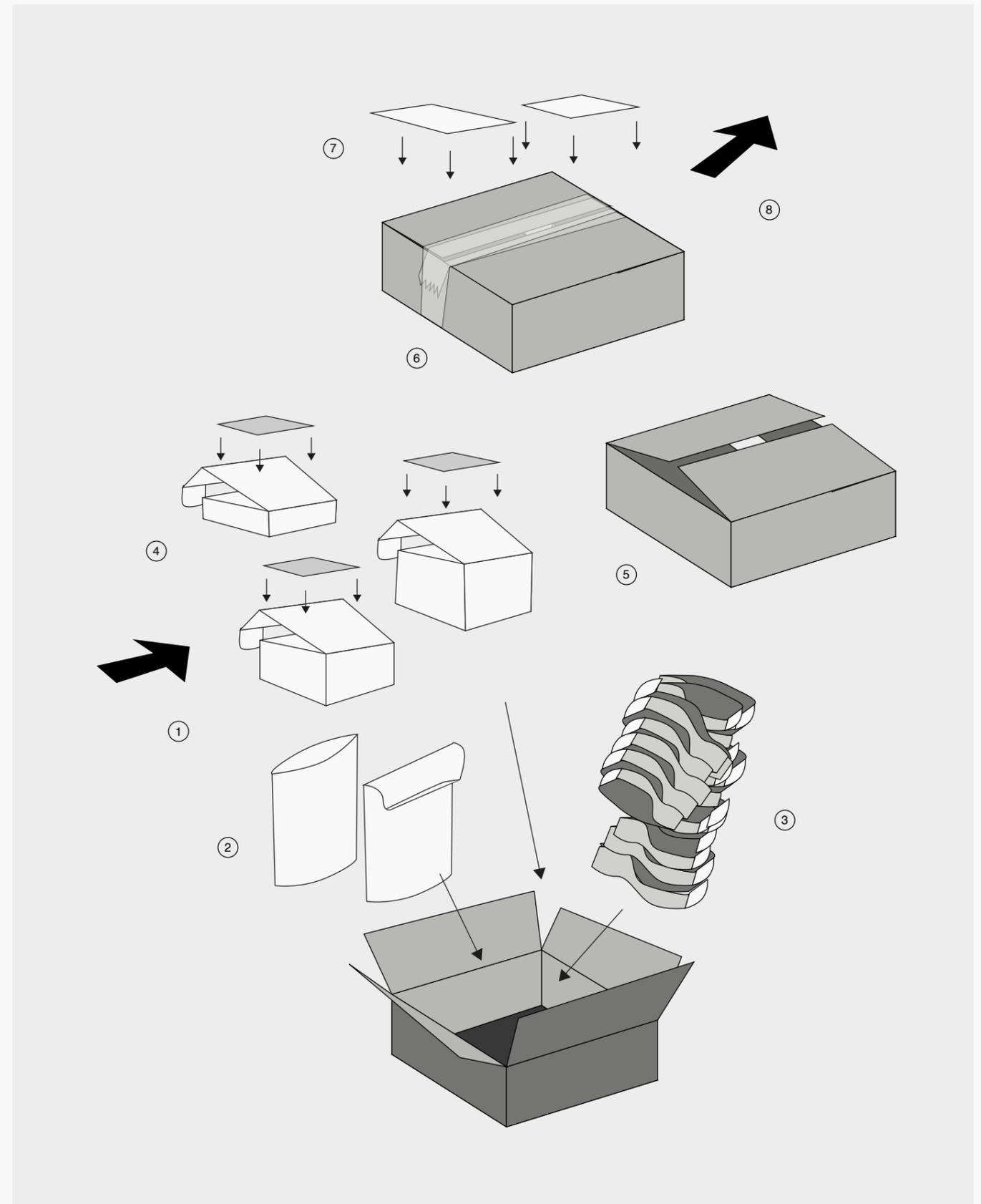
—> 45- Dans le monde idéal imaginé par Amazon, l'état de la chaîne logistique devrait être à chaque instant le reflet de sa base de données. Cet objectif est bien sûr impossible à tenir et des événements imprévus surgissent dans la réalité et perturbent le bon déroulement du plan d'origine. —>



—> 46- Le mécanisme dont il est ici question peut se retrouver ailleurs dans l'économie contemporaine. Ce mécanisme consiste à faire correspondre le plus finement possible une réalité physique et sa représentation sous forme de données. Lorsque les marchandises deviennent le parfait reflet des données qui les représente, l'économie devient si fluide qu'elle commence à ressembler à la vie elle-même. —>



—> 47- Pour que cette économie liquide soit en mesure de s'adapter à toutes les situations, il faut parfois demander aux travailleuses qui y participent de renoncer à un certain confort de vie. Le film de Ken Loach *Sorry We Missed You*, témoigne de la violence sociale de ce modèle économique avec une rare lucidité. —>



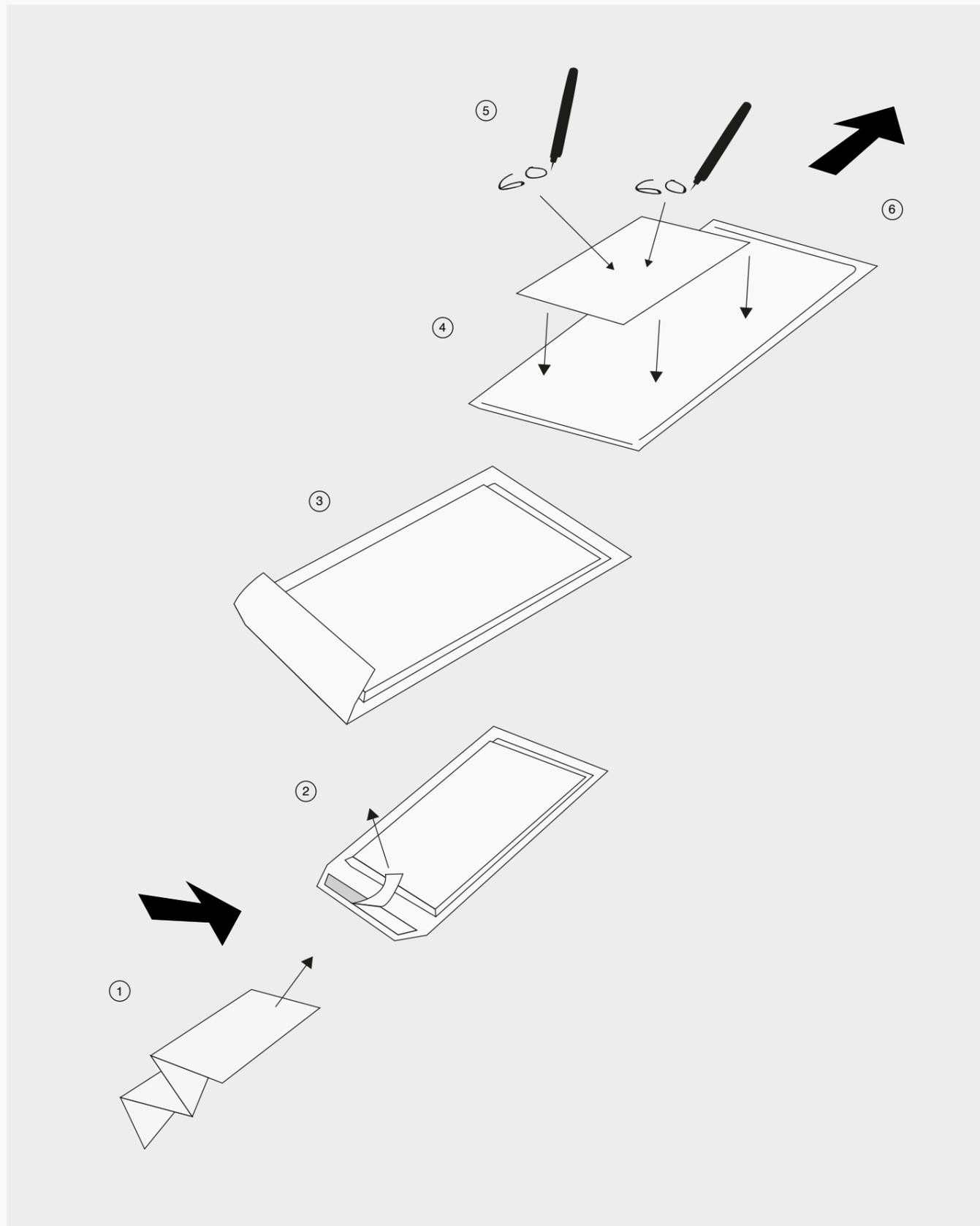
—> 48- Dans ce film, Ricky, le personnage principal décide de se mettre à son compte et de devenir « partenaire » d'une entreprise de livraison sous-traitante de plusieurs sites de vente par correspondance. —>



—> 49- Progressivement, la logique de travail de ce modèle économique va s’infuser dans la vie familiale du héros et causer d’irréparables dégâts. Comme c’est souvent le cas, la violence du mode de vie qu’instaure le modèle économique inventé par Amazon déborde complètement hors du cadre strictement professionnel. —>



—> 50- Si l’on voit bien dans quel cercle vicieux les travailleurs impliqués dans ce type de modèle économique sont enfermés, il est en général plus difficile d’être clairvoyant sur le rôle que nous – en tant qu’usagers et consommateurs – jouons dans la pérennité de ce système. —>



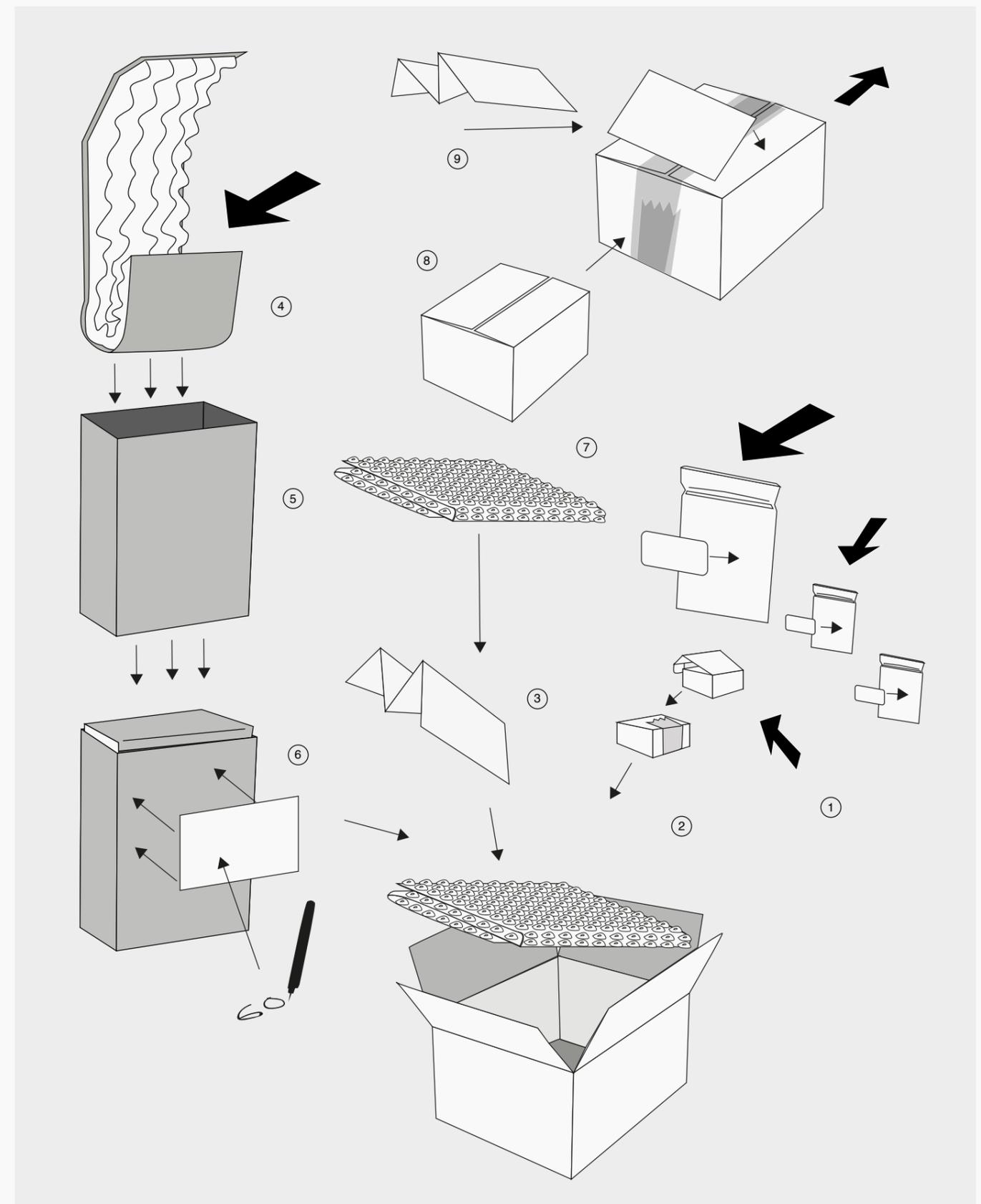
—> 51- En effet nous avons un rôle à jouer.
 Notre rôle consiste à gérer le traitement d'une partie des déchets lié au fret de marchandise.
 En un mot, c'est à nous de mettre le carton dans la poubelle de tri, et de payer nos impôts
 pour que celle-ci soit correctement ramassée et que son contenu soit durablement recyclé.
 -->



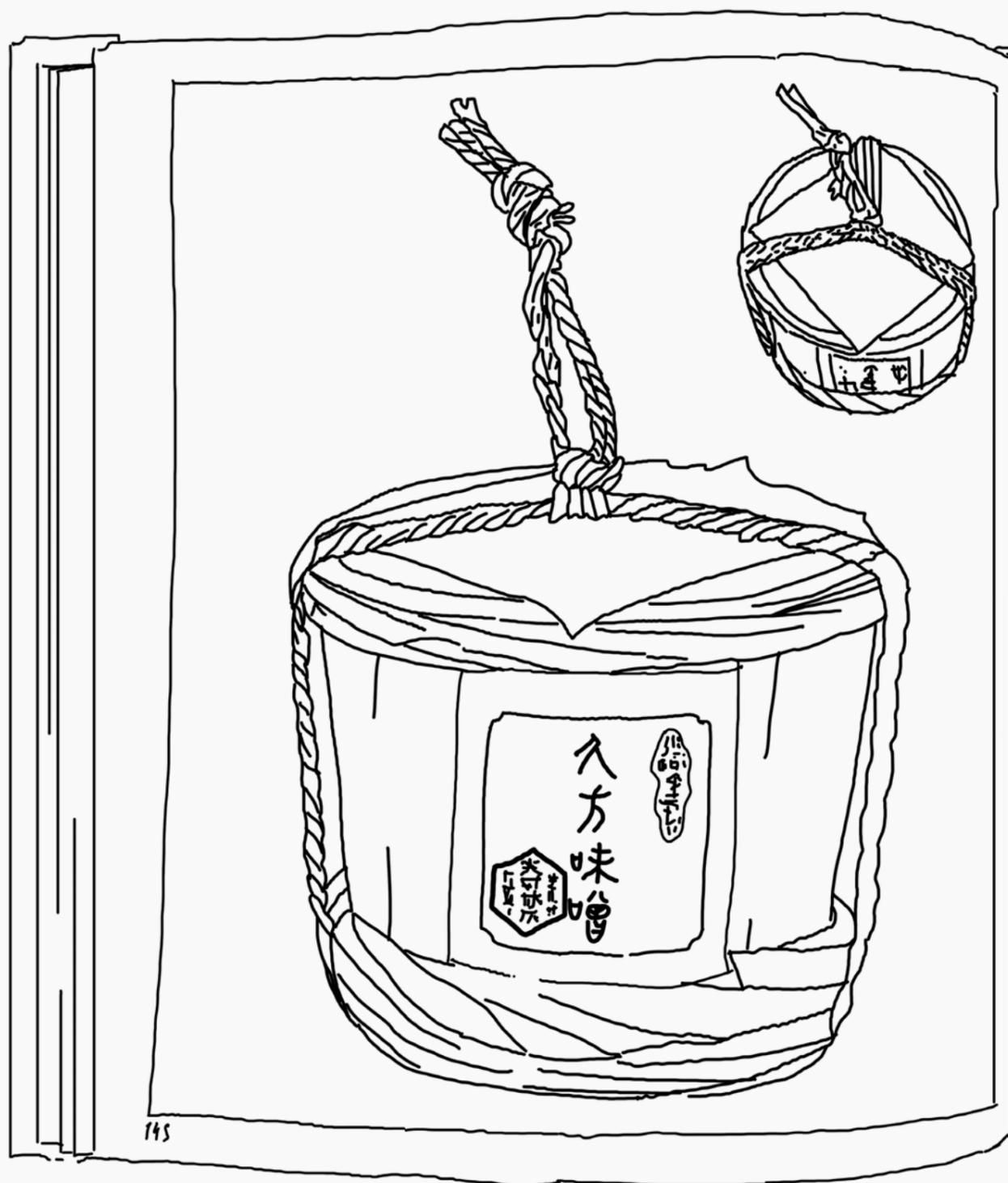
—> 52- Malgré sa gratuité, nous acceptons bien volontiers ce travail invisibilisé demandé à chaque « usager/consommatrice/partenaire ». L'euphorie que nous ressentons lorsque l'on reçoit un colis émeuse notre vigilance, et nous prenons spontanément en charge les quelques tracasseries qui vont suivre le déballage de la marchandise. -->



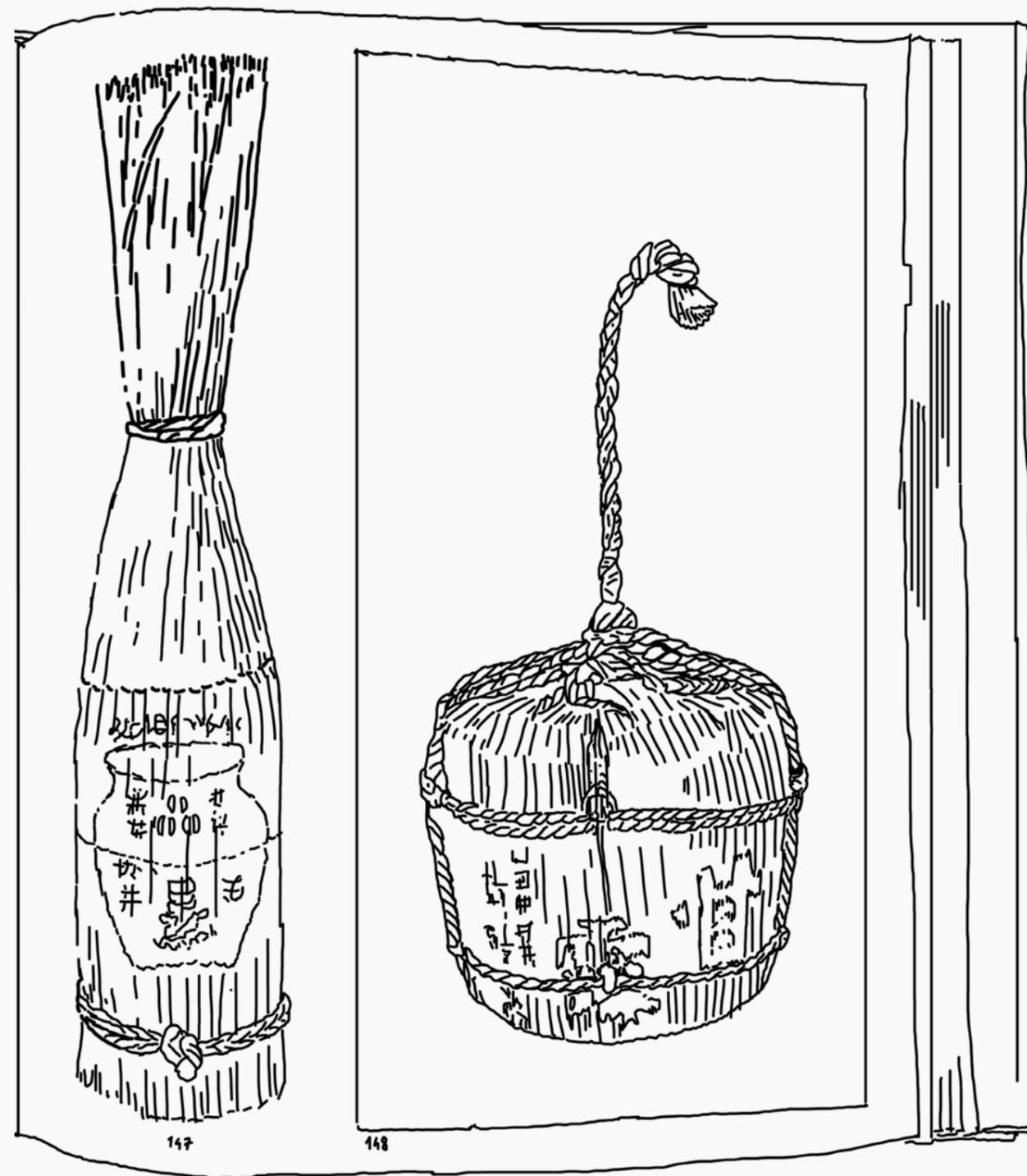
—> 53- Nous avons une longue l'habitude de rendre ce genre de menus services aux différents systèmes économiques auquel nous participons. Les penseuses féministes qui s'inscrivent à la suite de Karl Marx ont clairement établi l'importance du travail non rémunéré dans le modèle capitaliste. C'est notre collaboration non comptabilisée qui fait tenir ce système économique. -->



—> 54- Dans *Vivre avec le trouble*, Donna Haraway nous appelle à nous intéresser aux relations de « symbiose politique » que nous nouons avec les entités économiques qui nous entourent. Cela signifie que nous devons toujours considérer nos actes d'achats, mais aussi nos collaborations invisibles comme des opérations de symbiose dans lesquelles nous nous unissons à quelque chose d'autre que nous. -->



—> 55- Une attitude éthique « respons(h)able » consisterait à prendre véritablement conscience de ce à quoi nous participons lorsque nous achetons des marchandises en ligne. Voulons-nous apporter un petit peu de travail non rémunéré à cette forme-là de réalité ? Voulons-nous participer à cette *partition du monde* ? —>



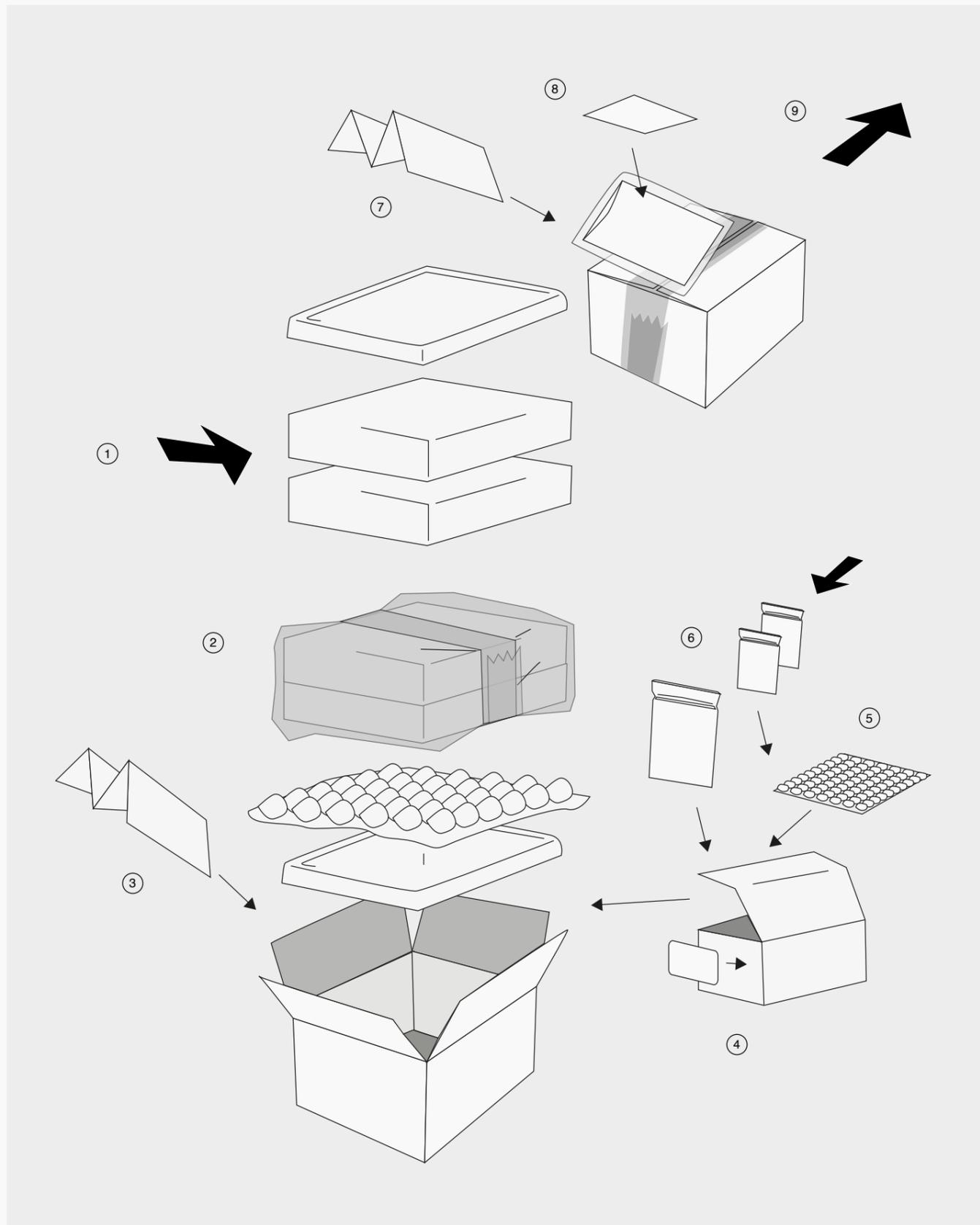
—> 56- Dans *How to Wrap Five Eggs: Traditional Japanese Packaging*, un livre de photographies publié pour la première fois en 1967 par les éditions Harper & Row, sont imprimées des photographies qui rendent compte de la richesse formelle des gestes d'emballage dans la culture japonaise. —>



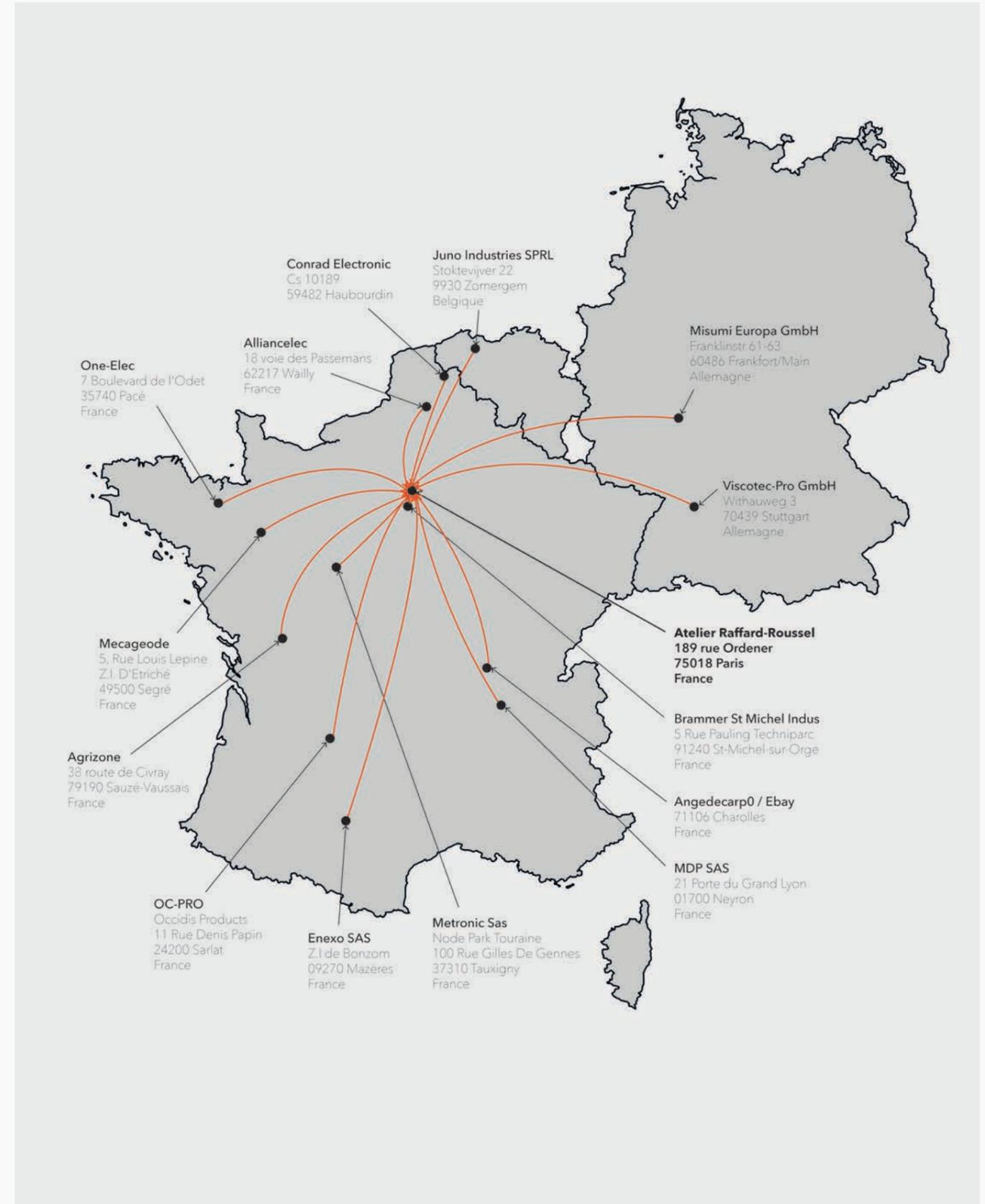
—> 57- En regardant ces images, on se rend tout de suite compte que cette manière d'emballer les aliments sur les marchés tokyoïtes témoigne d'un système économique qui prend en compte l'environnement social et écologique dans lequel il se déploie. —>



—> 58- Les entreprises qui se développent sur le modèle d'Amazon pourraient très bien intégrer dans la gestion de leur chaîne logistique des préoccupations sociales et environnementales. Ces entreprises pourraient très bien développer une éthique de la logistique plus vertueuse. —>



—> 59- Si nous voulons que l'économie numérique fasse ce choix, nous devons lui faire savoir que pour nous, la manière avec laquelle les marchandises sont stockées, conditionnées, transportées et livrées, est une question qui importe. Nous devons pouvoir leur signifier qu'un autre modèle d'économie est possible. —>



—> 60- Nous avons besoin d'étude critique qui s'attaque à mieux décrire les chaînes logistiques pour nous aider à en imaginer d'autres. Nous proposons l'ouverture imminente dans les universités de science sociale d'un département de *logistic studies*, un discipline qui se chargera de questionner la manière avec laquelle les différents régimes logistiques transforment la réalité dans laquelle nous vivons. —>